N°. 101.

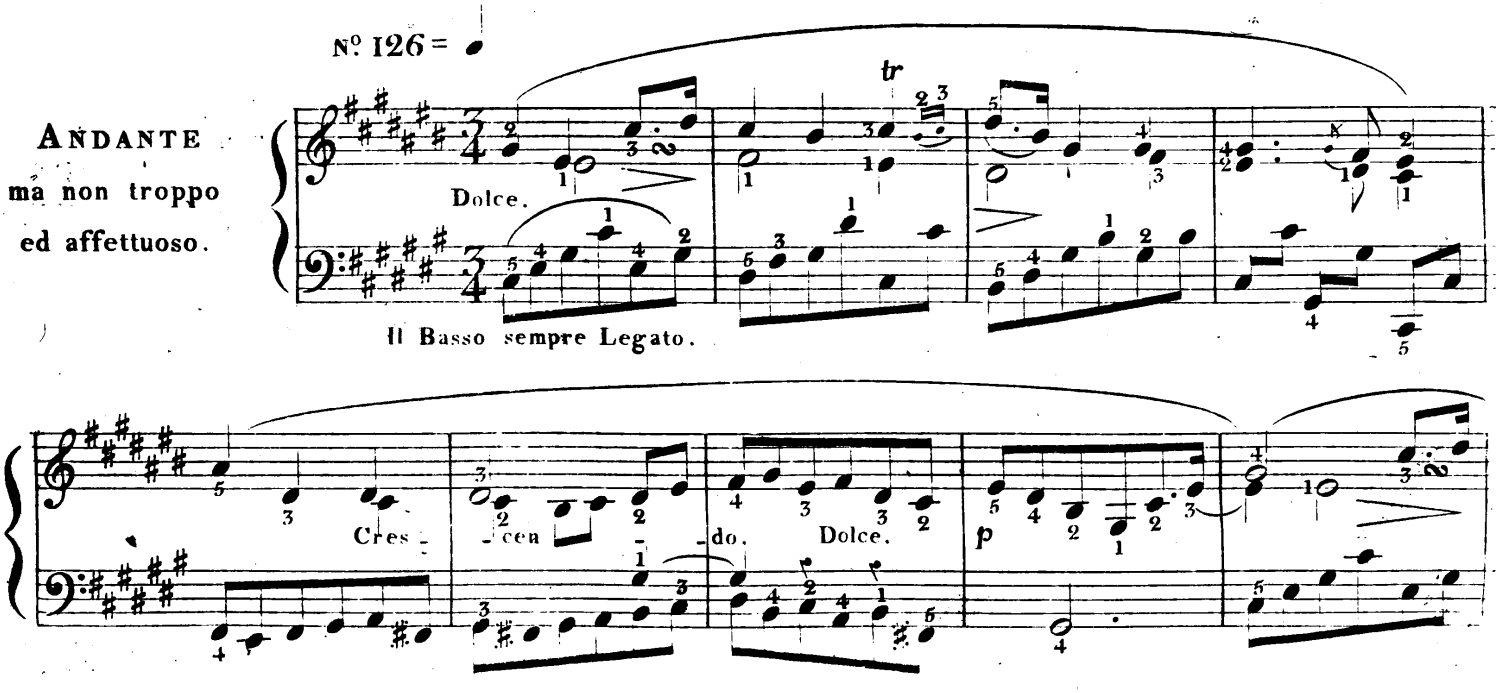
47me Etude des deux mains,

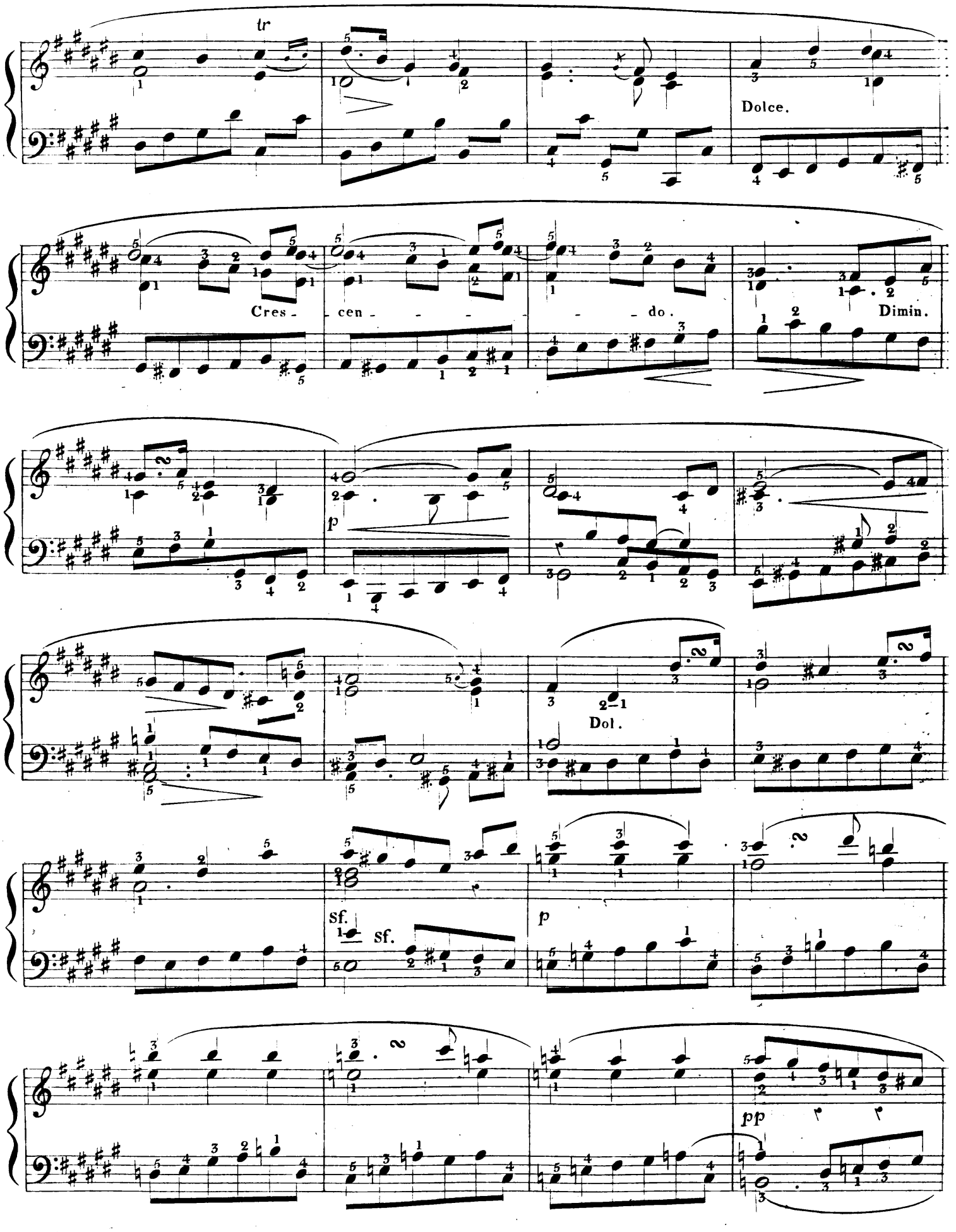
Pour la difficulté du ton.

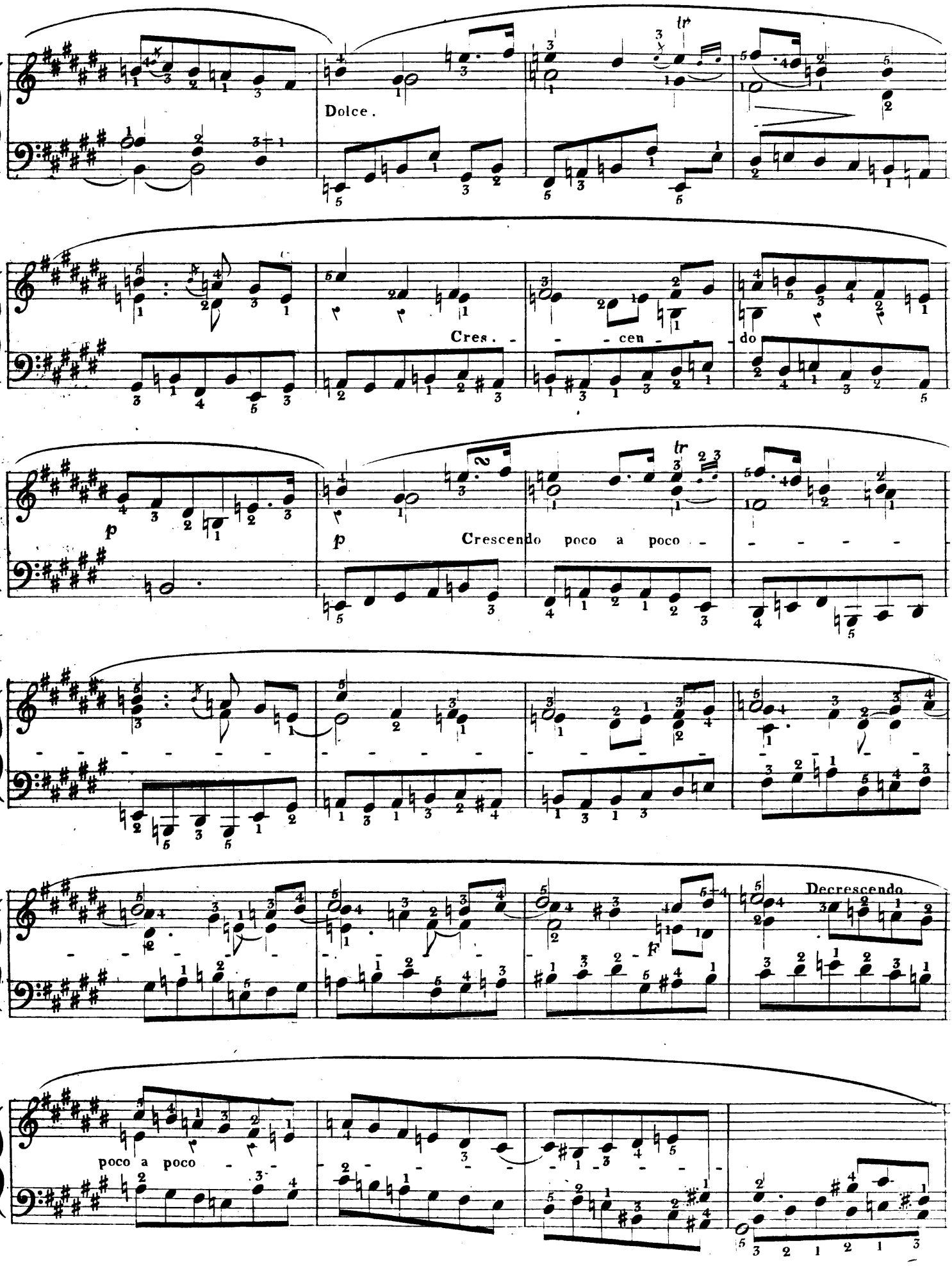
OBSERVATIONS.

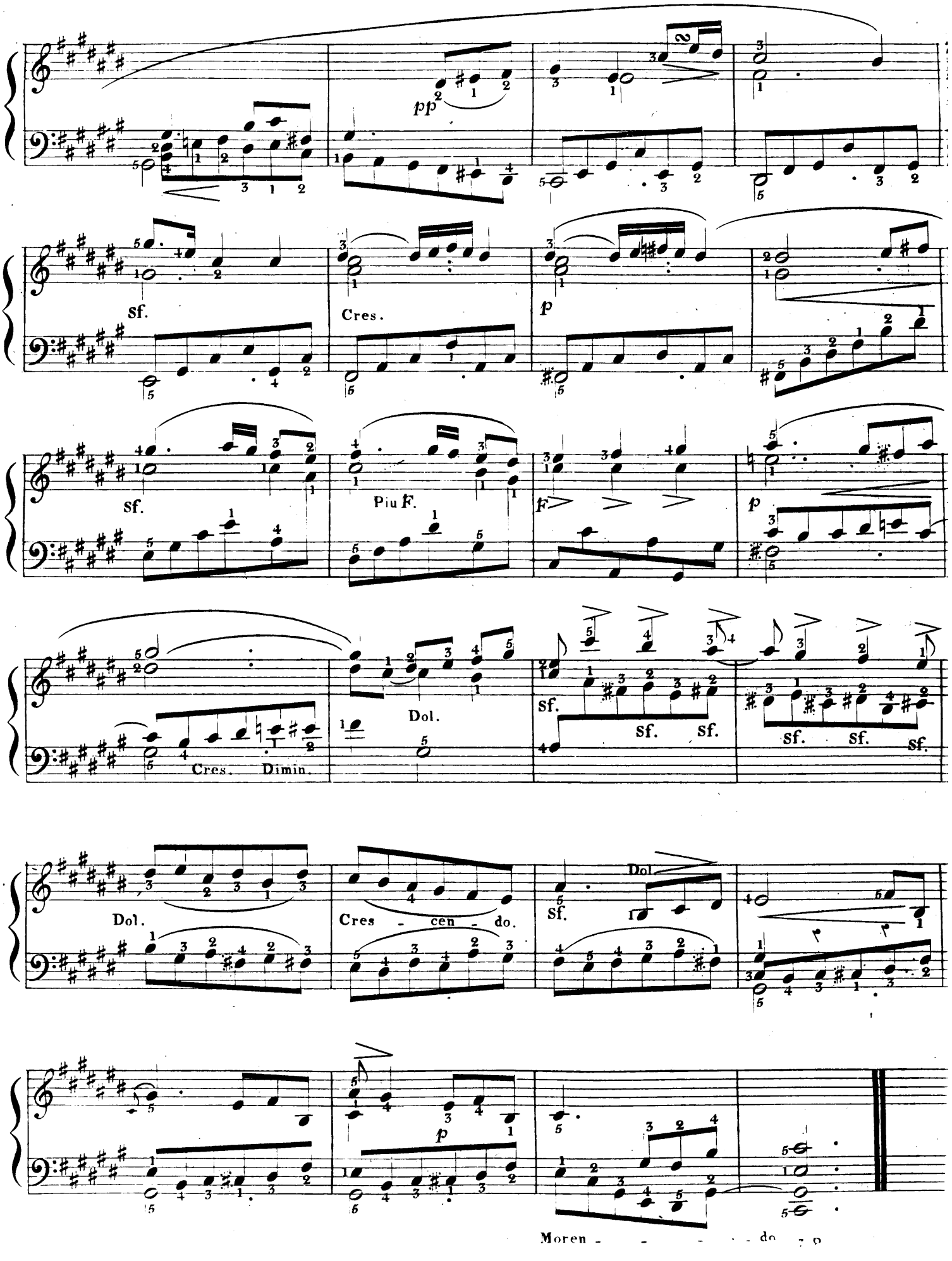
Cette étude offre encore un exemple de la difficulté du ton; mais elle est augmentée par celle de l'exécution, qui, seulement grave et pathétique dans l'étude N° 89, éxige ici un fini, une élégance, une suavité d'expression qui, obtenus, deviendraient le plus haut point de la perfection de l'art.

En raison de la grande quantité de touches noires sur lesquelles les doigts ont à s'étendre, le pouce doit presque constamment être placé sous chacune des mains, afin qu'elles se transportent sans secousses, et sans rien enlever au jeu du LIÉ et de L'ONCTUEUX qui laisseront à ce morceau son véritable caractère AFFETTUOSO; si au contraire on l'éxécutait sèchement, en marquant beaucoup les croches pointées, il prendrait la couleur d'un menuet du vieux tems. Ici les nuances doivent être fort menagées, et n'arriver que rarement au FORTÉ. Il aurait été impossible de les indiquer toutes sans nuire à la netteté de la gravure. L'élève y supléera s'il a soin de chanter avec la voix, la partie haute de cette étude, avant de l'exécuter, et de faire imiter ensuite à la main droite les inflexions du chant, puis à la gauche celles de la droite.




tr
Dolce.
Cres - cen - - - - - do.
Dimin.
p
Dol.
sf.
sf.
p
pp


Dolce.
Cres. - - - cen - - do
p
p
Crescendo poco a poco - - - - -
Decrescendo
poco a poco - -


pp
sf.
Cres.
p
sf.
Piu F.
F
p
Cres. Dimin.
Dol.
sf.
sf. sf.
sf. sf. sf.
Dol.
Cres - cen - do.
sf.
Dol
p
Moren - - - - - do

N°. 102.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

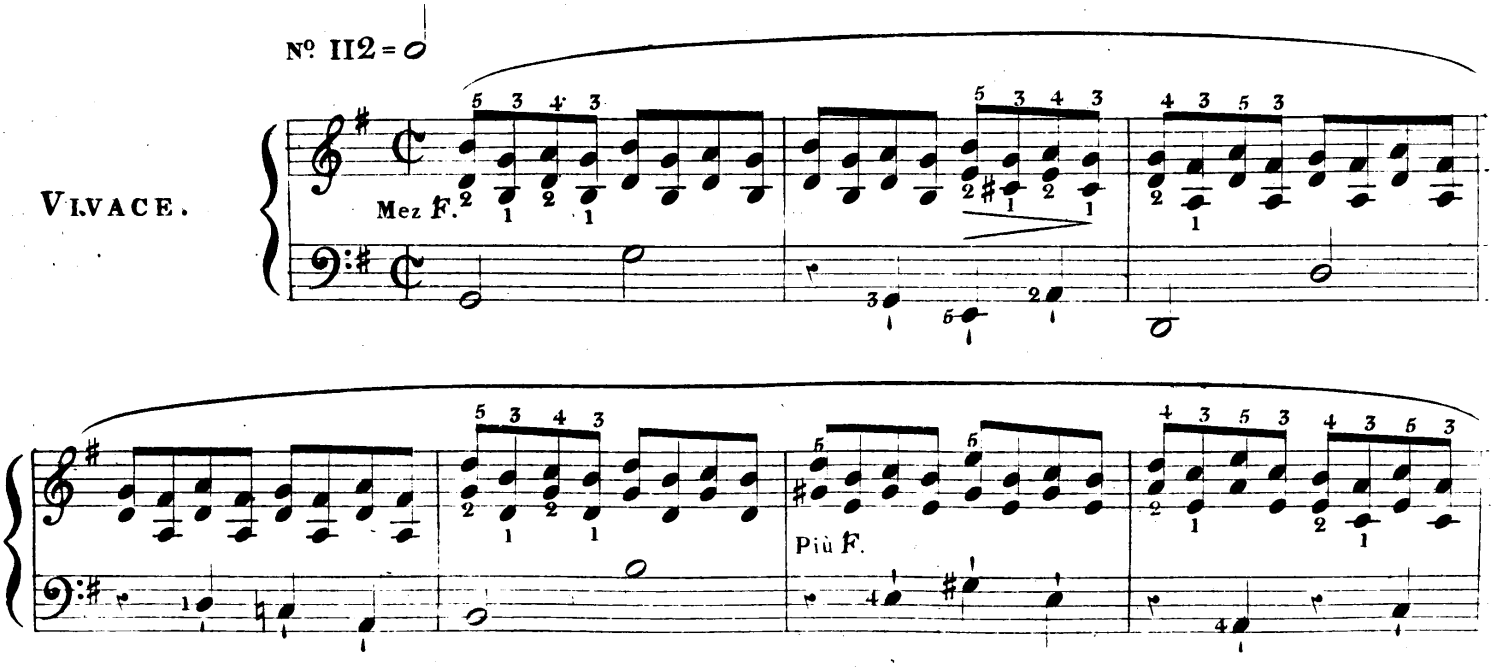
32me. Etude de main droite,

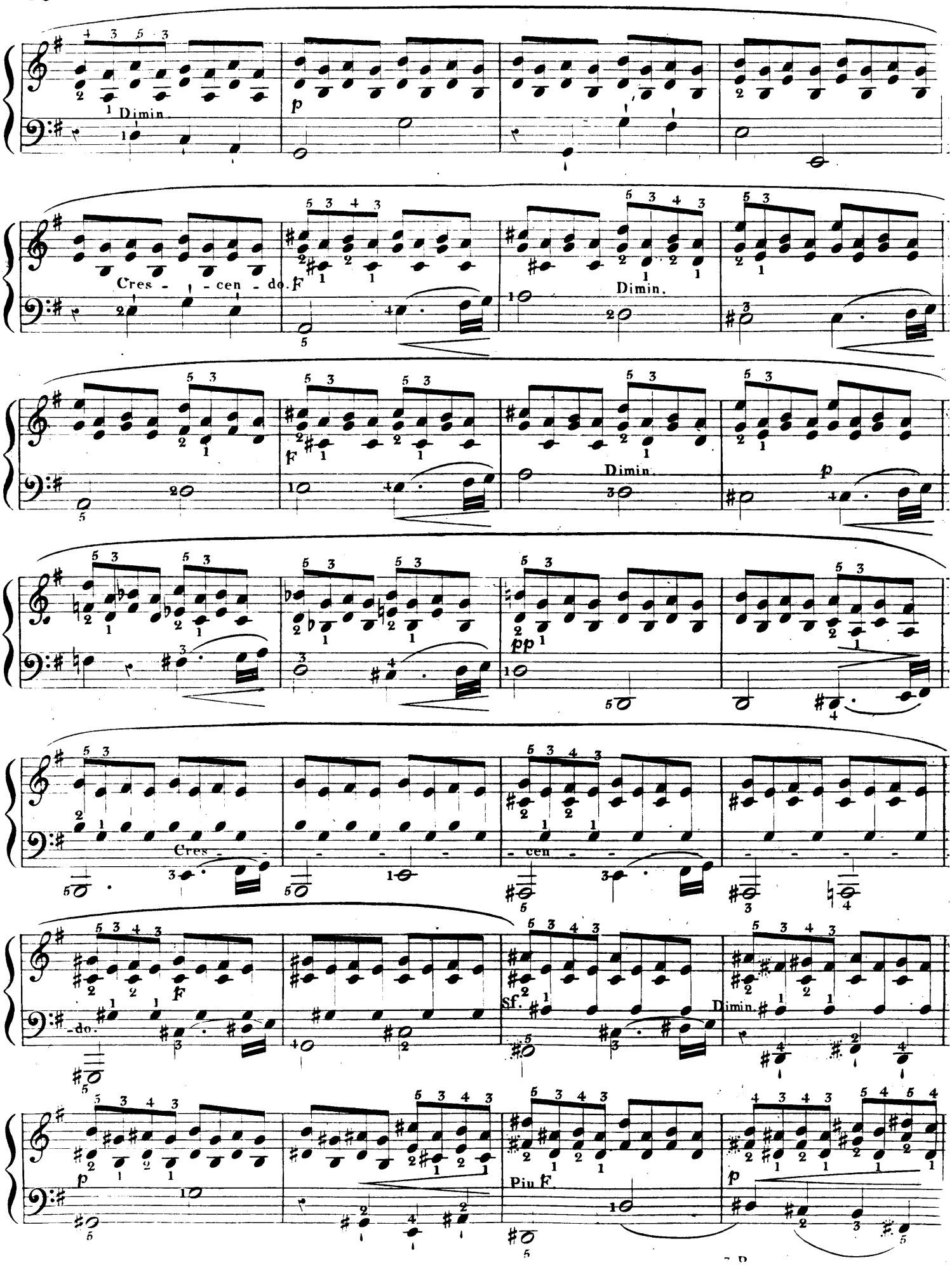
Pour les doubles notes à différens intervalles.

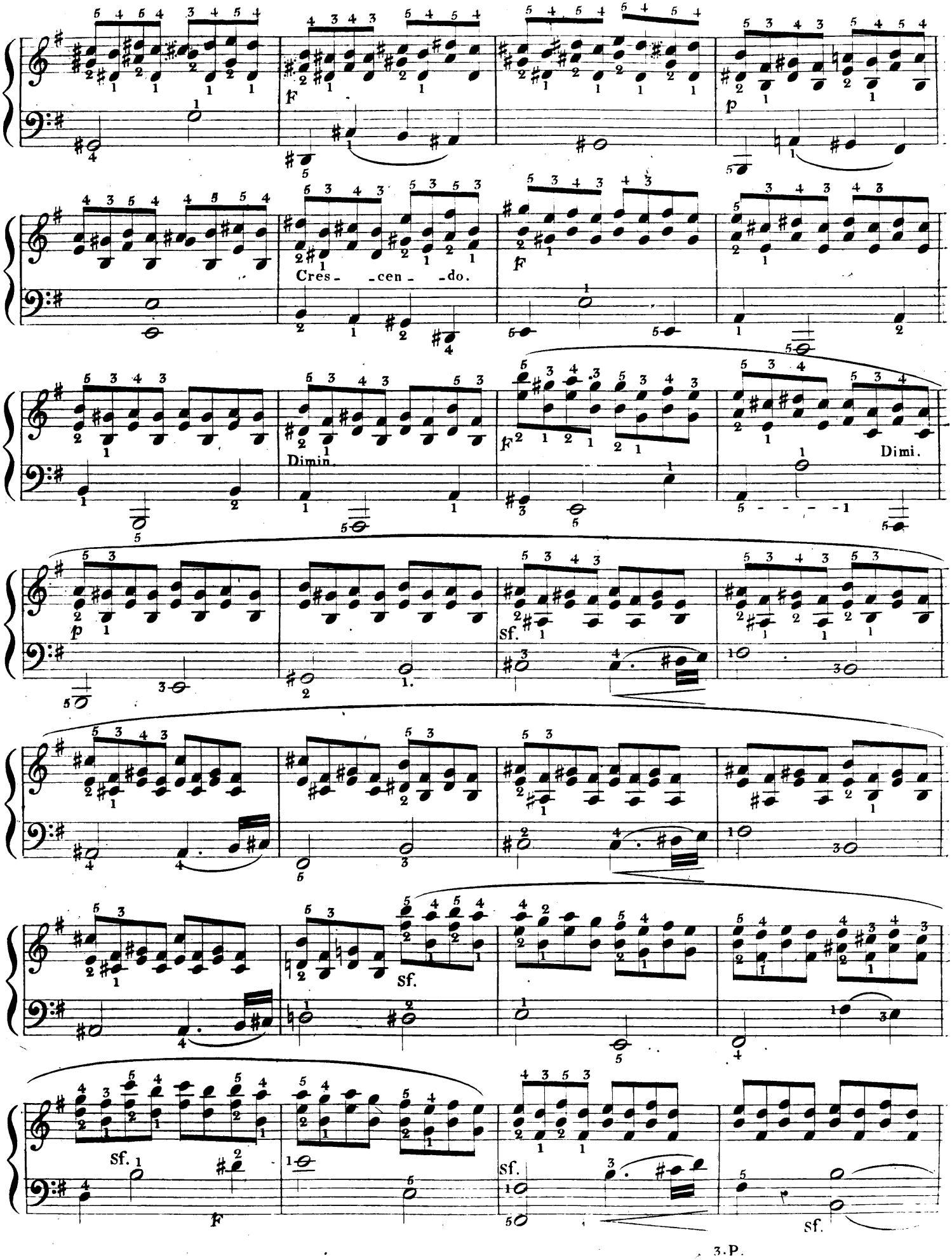
OBSERVATIONS.

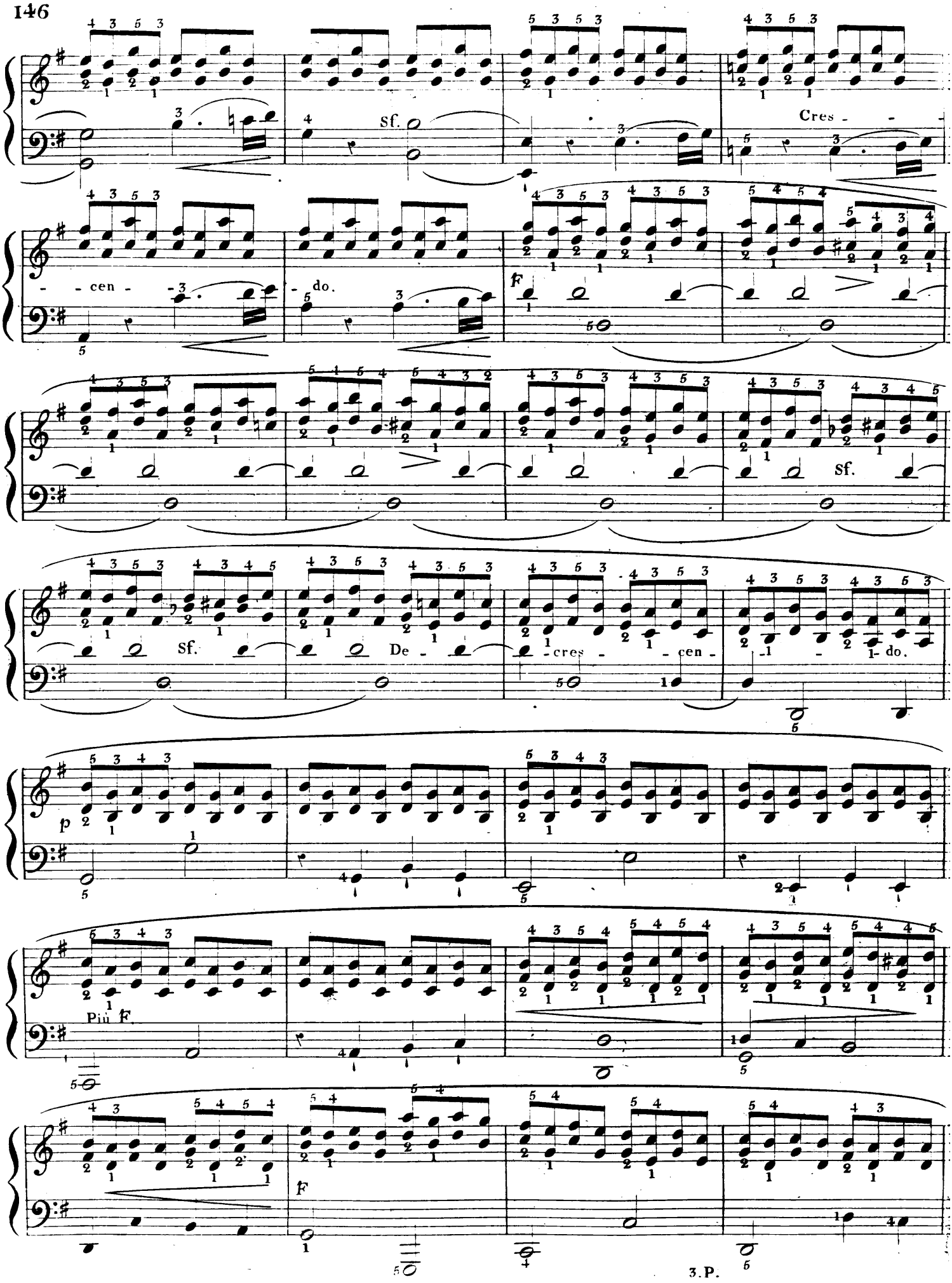
Cette étude est celle de toutes qui éxige le plus d'indépendance dans les doigts de la main droite, parceque les traits de doubles notes qu'ils ont à faire, doivent être très liés, quoique les doigts se trouvent placés à des intervalles inégaux. La difficulté en sera beaucoup augmentée pour les petites mains qui ne pouvant pas se poser à la fois sur les deux parties extrêmes de chaque batterie, seront forcées de mettre toujours le cinquième doigt où le quatrième est chiffré. Il faut pour jouer cette étude tenir la main un peu plus arrondie que dans sa position ordi-naire, afin que les doigts tombent de plus haut sur les touches. La main cherchera ses points d'appui dans le pouce et le petit doigt, et sera ainsi dans l'équilibre nécessaire pour obtenir la facilité de serrer et lier chaque batterie, et de leur donner les nuances indiquées. Celles de la main gauche devront être très marquées, afin d'ajouter à l'effet de ce morceau qui participe du caractère de la musique d'orchestre.

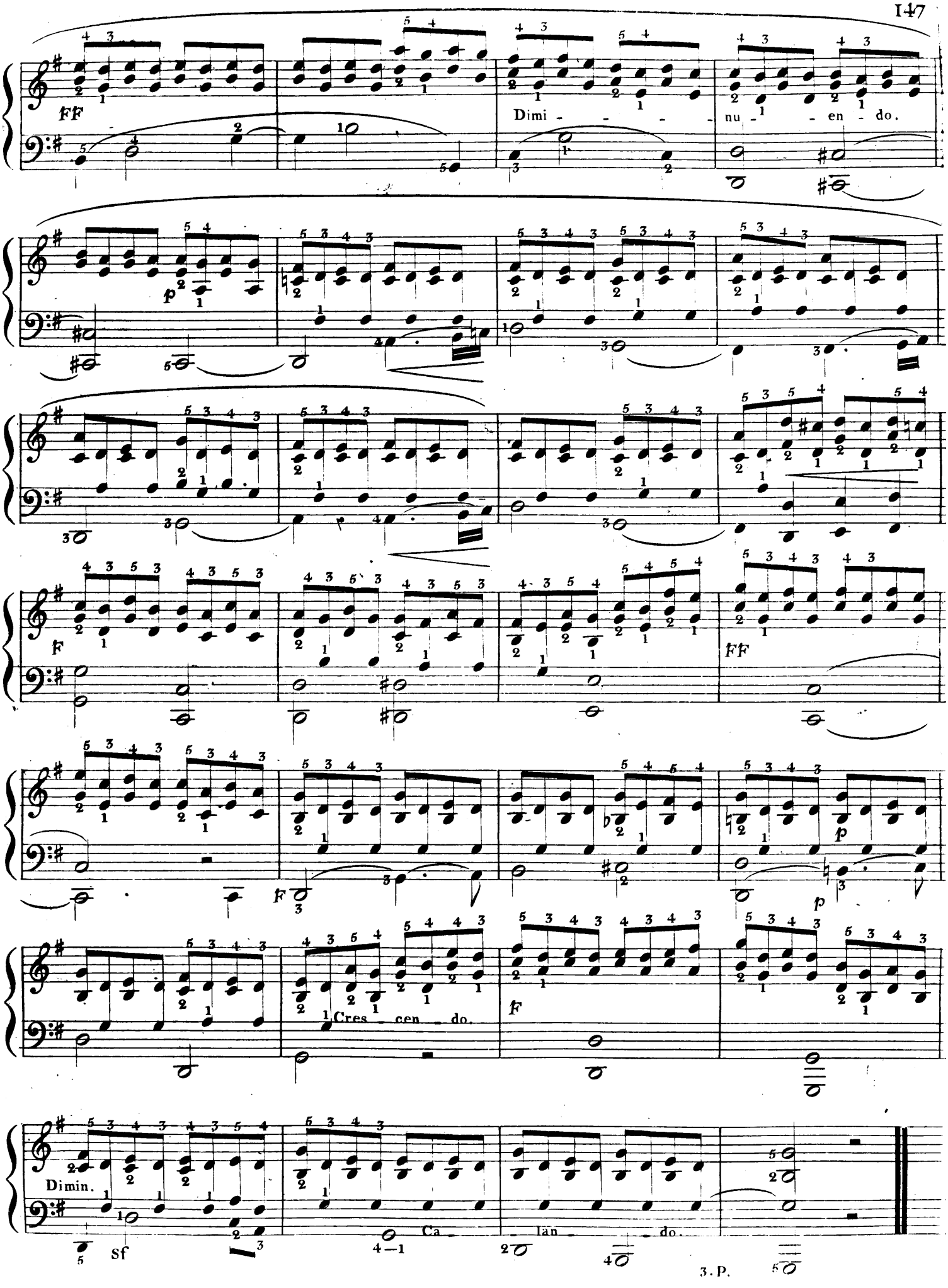
Il sera bon avant de le jouer, de travailler de nouveau les exercices N.os 3, 4, 10, 13, 37 et suivans de la Onzième Suite de la Ire. partie de cet ouvrage, et même de lire les observations qui la précèdent.




Dimin.
p
Cres - - cen - do.
F
Dimin.
f
Dimin.
p
pp
Cres -
- cen - - -
f
-do.
Sf.
Dimin.
p
Piu f
p


F
p
Cres- -cen- -do.
F
Dimin.
Dimi.
p
Sf.
Sf.
Sf.
F
Sf.
Sf.


Sf.
Cres - - -
- - cen - - -
- do.
F
Sf.
Sf.
De - -
- cres - - cen -
- - - do.
p
Più F
F


FF
Dimi - - - - nu - en - do.
p
F
FF
F
p
Cres - cen - do.
F
Dimin.
Sf
Ca - lan - do.
3. P.

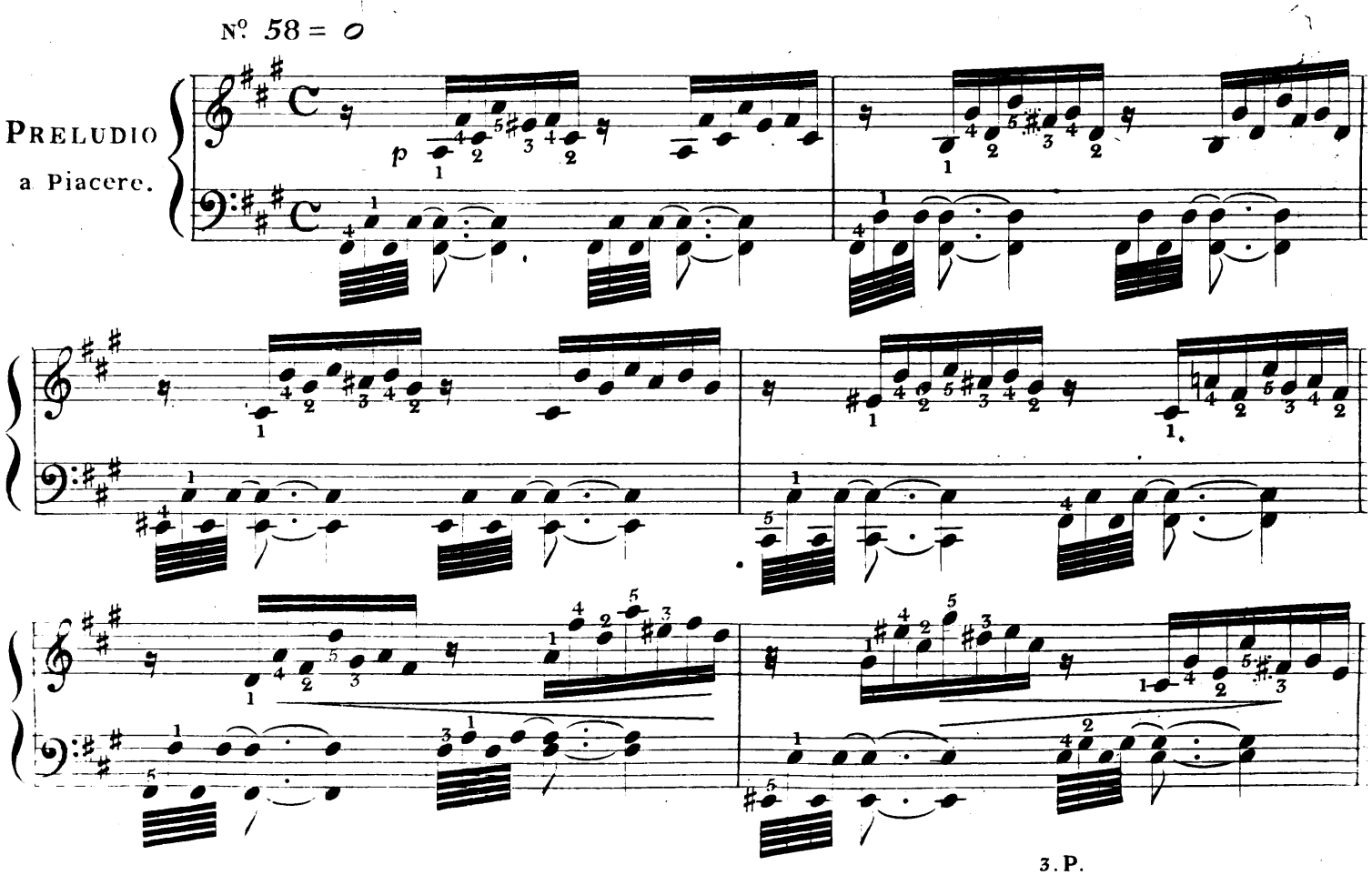
N°. 103.

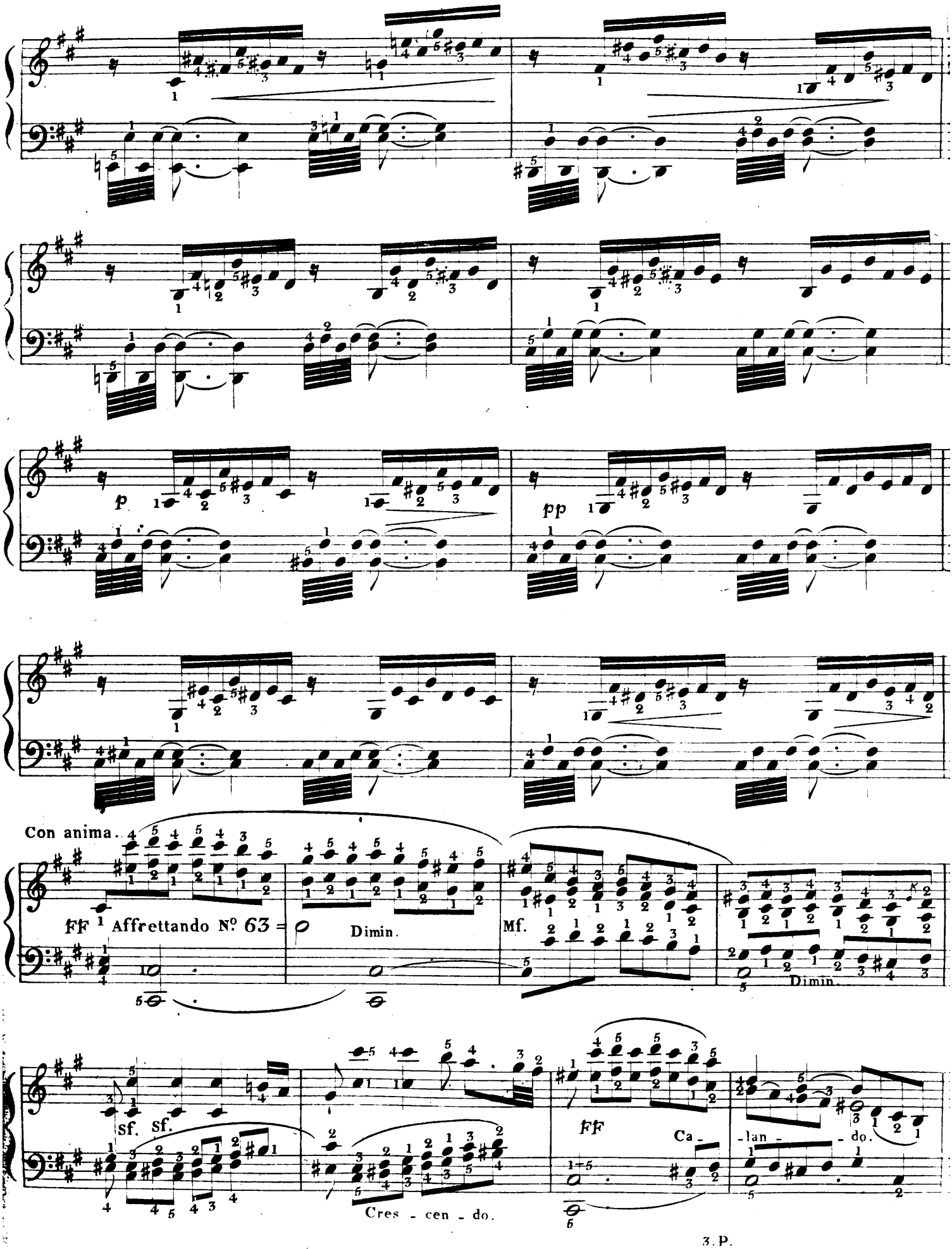
48me. Etude des deux mains.

Pour l'accord des deux mains contrarié par le mouvement des parties.

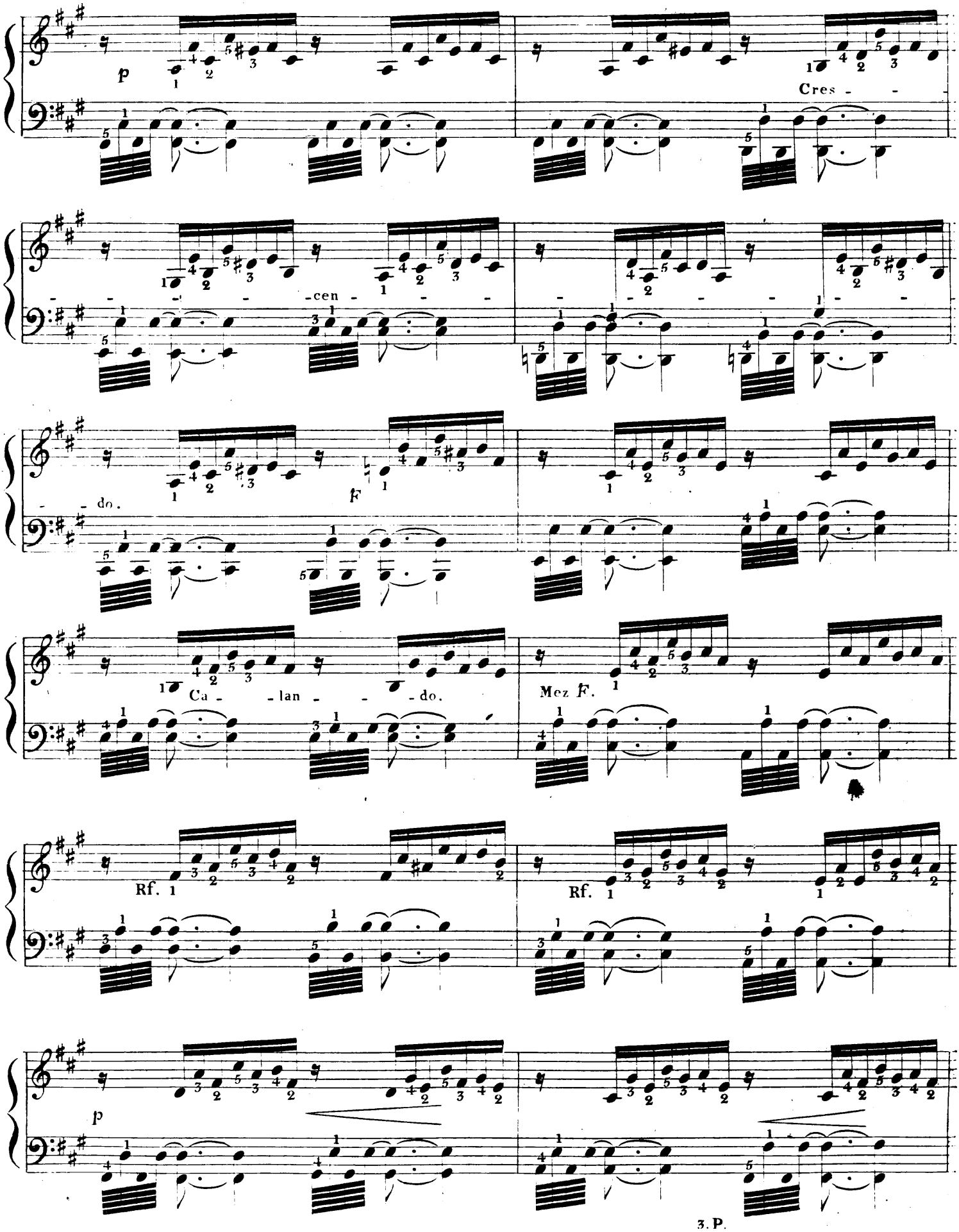
Observations.

La contrariété qui existe entre les parties de cette étude, vient de ce que la partie droite doit commencer sa batterie avant que la gauche ait entièrement terminé la sienne, et que cette dernière doit être précipitée, tandis que la première s'étend avec égalité. Il faut aussi que la basse soit fondue de manière à produire dans son harmonie un effet à peu près semblable au TREMENDO. Malgré ces deux genres d'exécution contraires, il doit s'établir entre les deux mains un balancement exact qui est nécessaire au caractère AGITÉ de ce morceau. On l'a intitulé Prélude parcequ'il donne en raccourci une idée de ce genre de composition improvisée, dans lequel doivent se trouver des parties de chant et d'expression, et des parties de facture autrement dites CONTREPOINT, enchassées dans une suite de progressions harmo--niques sous une ou plusieurs FIGURES au choix du compositeur. Le bon goût consiste à savoir s'arrêter dans l'emploi de ces diverses parties avant que l'oreille puisse être fatiguée de leur continuité, et à les mélanger de manière à ce qu'elles se fassent valoir par l'opposition de l'une à l'autre: ce genre de musique si favorable au génie reçoit de lui seul ses plus utiles leçons

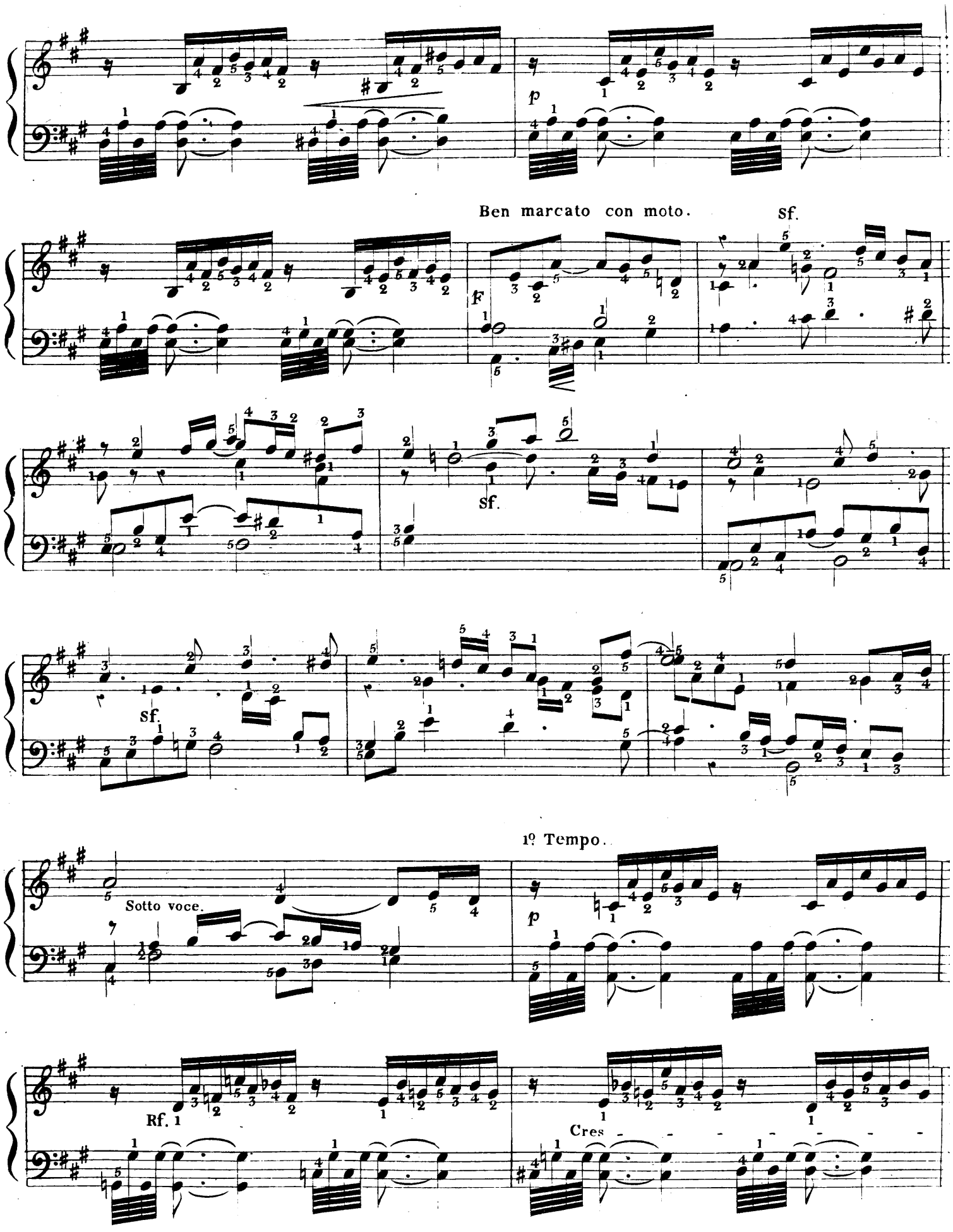


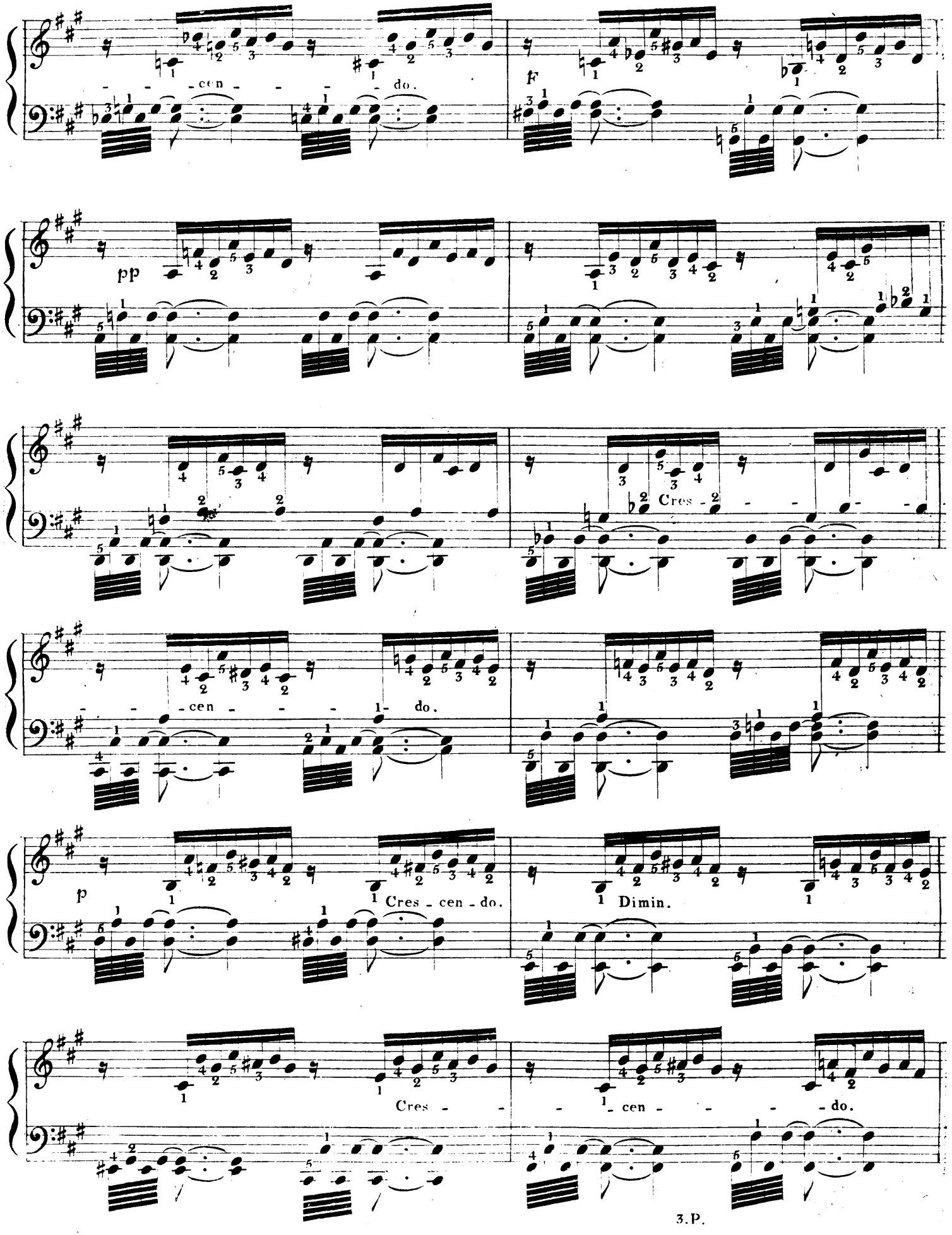

p
pp
Con anima.
ff
Affrettando
No 63
Dimin.
Mf.
Dimin.
sf.
sf.
ff
Ca -
- lan -
- do.
Cres - cen - do.

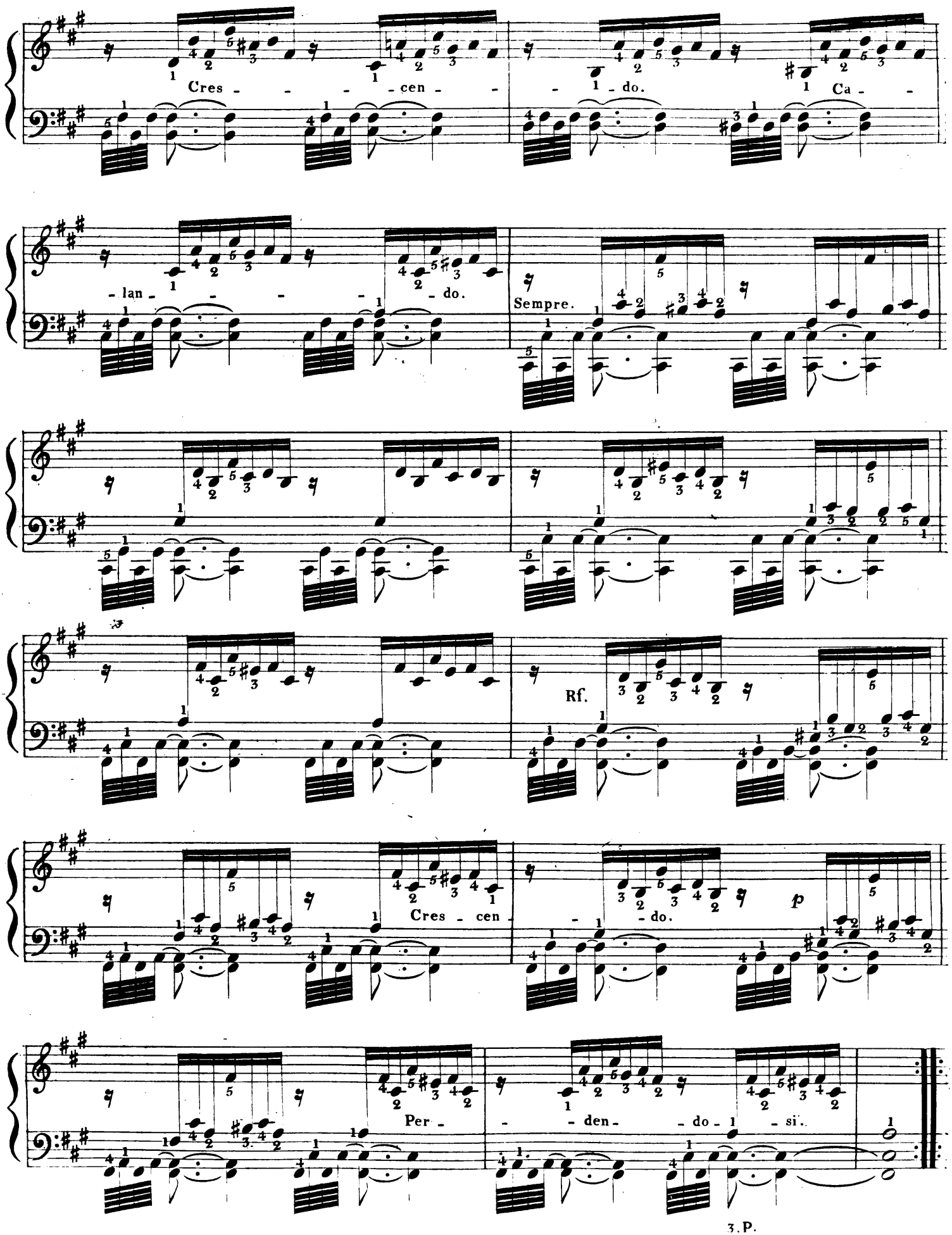
Nº 58 = O



3. P.


p
Ben marcato con moto.
Sf.
F
Sf.
Sf.
1º Tempo.
Sotto voce.
p
Rf. 1
Cres


- - - cen - - - - do.
f
pp
Cres - 2 - - - -
- - - cen - - - - 1- do.
p
Cres - cen - do.
Dimin.
Cres - - - - 1 - cen - - - - do.
3.P.



3.P.

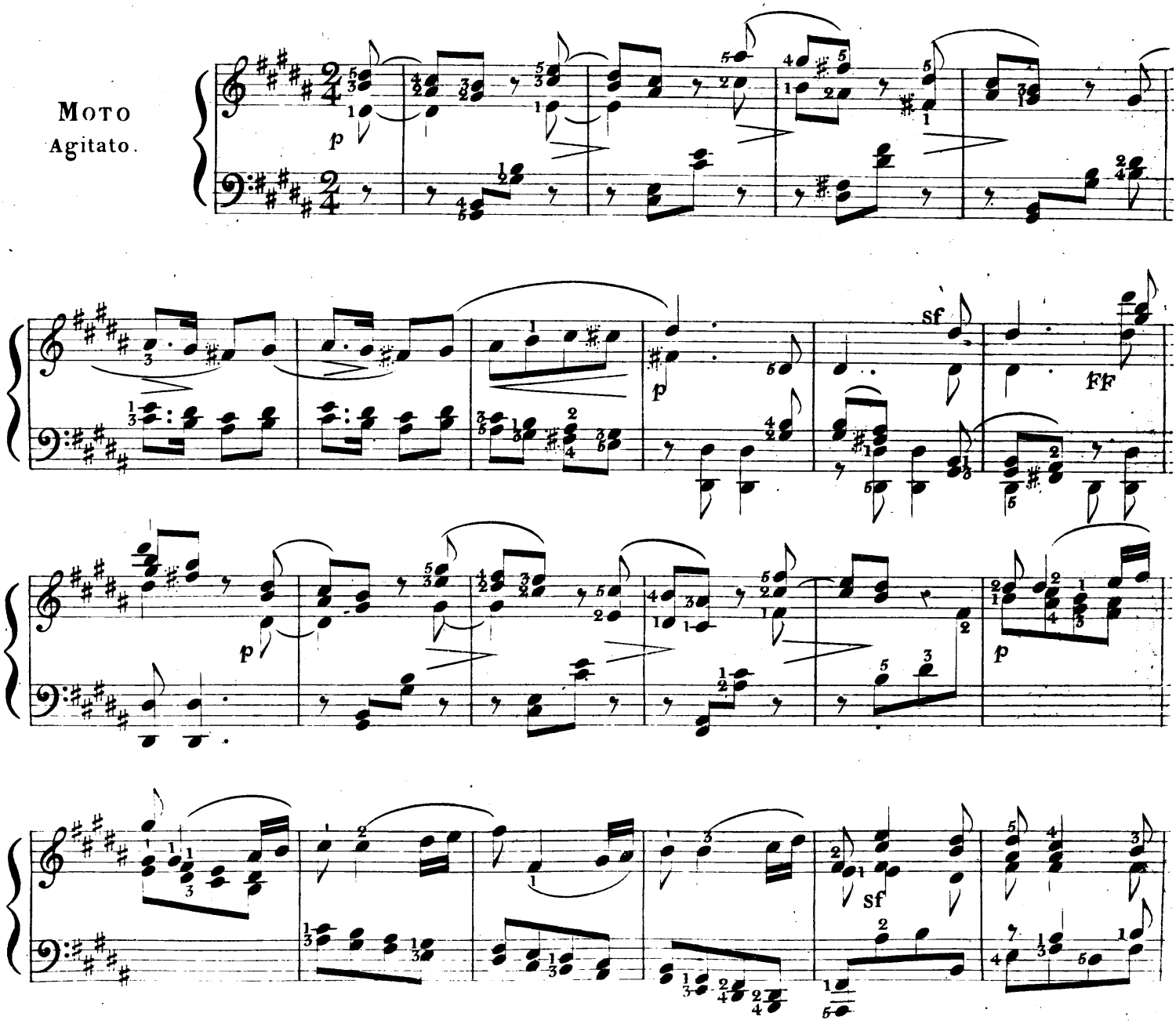
N°. 104.

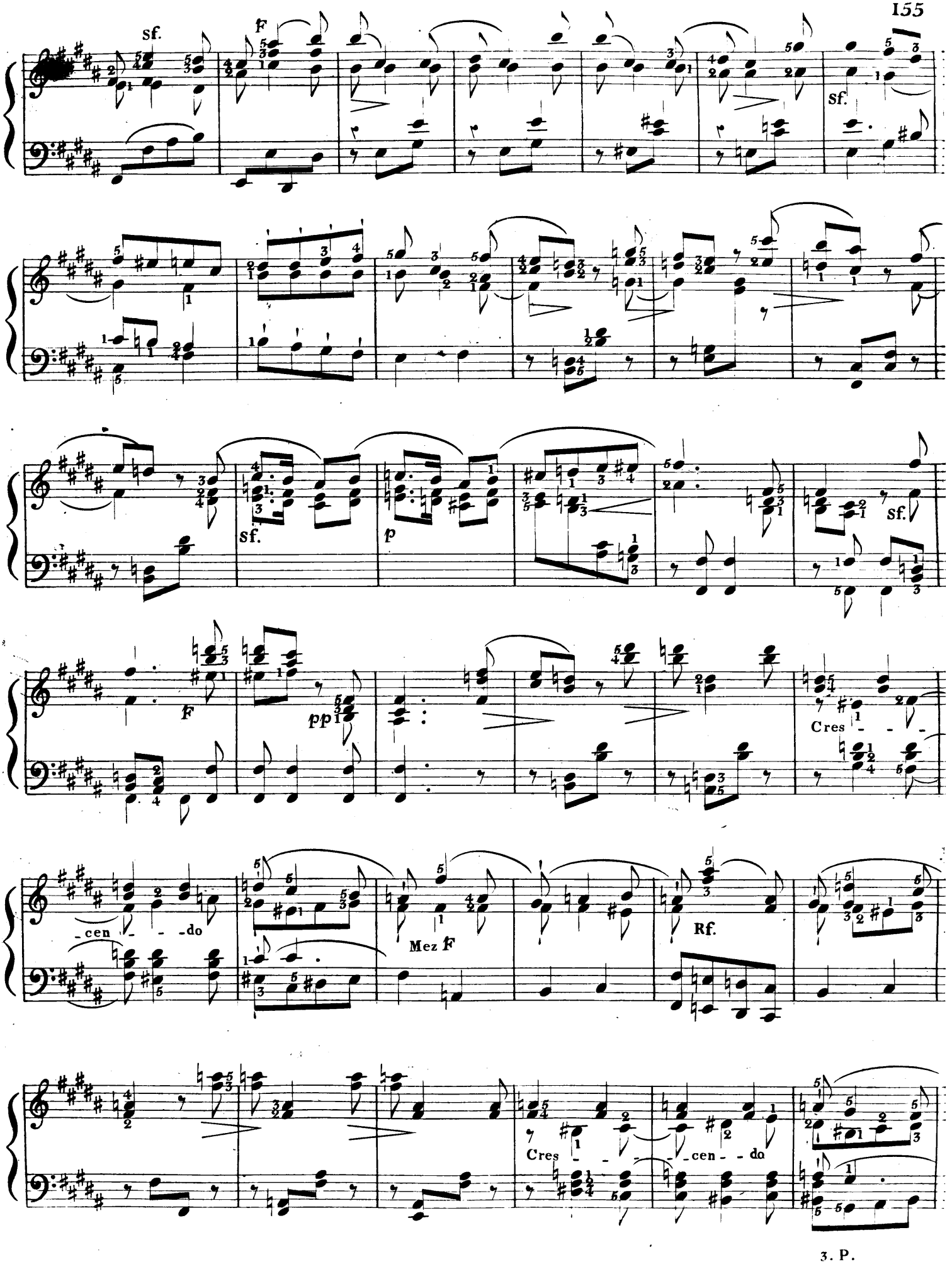
49me. Etude des deux mains.

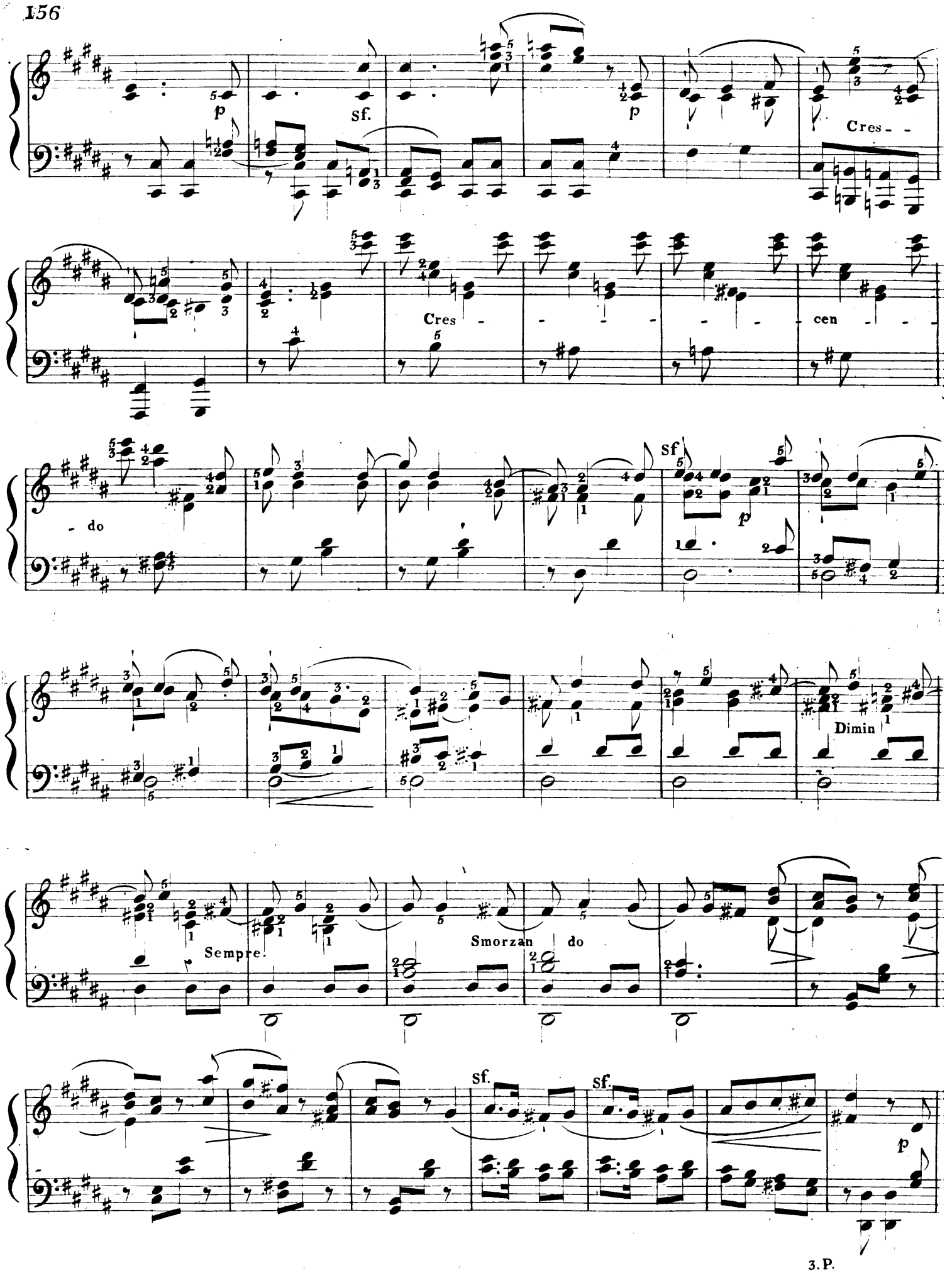
Pour la difficulté du ton dans un mouvement agité.

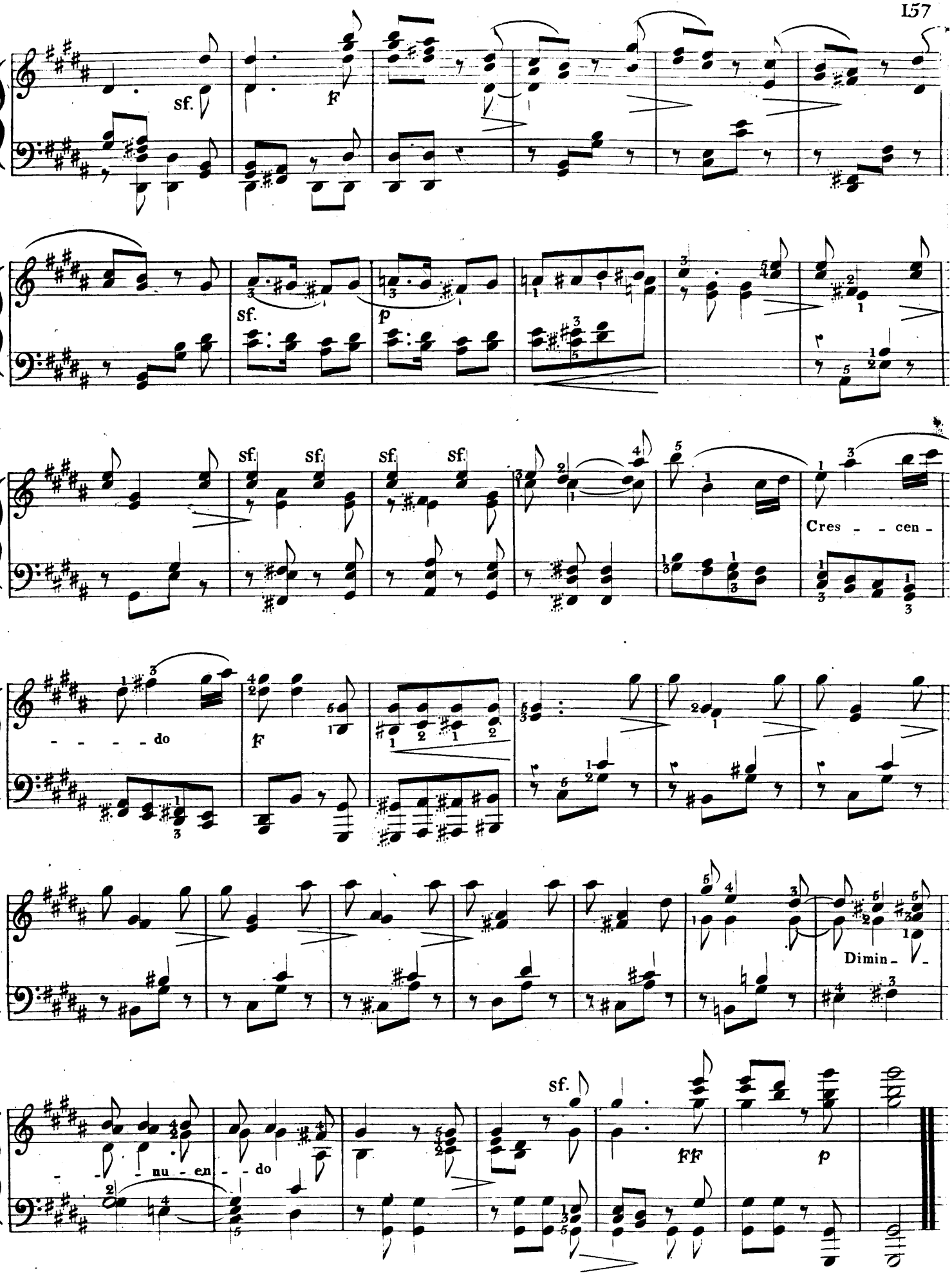
Observations.

La difficulté principale de ce morceau n'est pas celle du ton, mais bien de lui donner une telle agitation que chaque phrase en paraisse accélérée, quoique le mouvement primitif reste cependant le même. L'écueil à éviter dans l'exécution de toute espèce de musique, et surtout dans celle des phrases courtes, est l'expression de la note qui nuit toujours essentiellement à l'expression de la phrase. Si un moyen mécanique peut combattre cette tendance, nous indiquerons comme l'un des meilleurs, celui d'avoir en pensée la phrase entière au moment où on la commence. Ce seul procédé donnera nécessairement au jeu, dans cette étude, l'accélération que le caractère de la musique indique.




sf.
F
sf.
sf.
p
sf.
F
pp
Cres - - -
- cen - - - do
Mez F
Rf.
Cres - - -
- cen - - - do


p
sf.
p
Cres - -
Cres - - - - - - - - cen - - -
- do
sf
p
Dimin
Sempre.
Smorzan do
sf.
sf.
p


sf.
F
sf.
p
sf. sf. sf. sf.
Cres - - cen -
- - - - do
F
Dimin -
- - nu - en - - do
sf.
FF
p

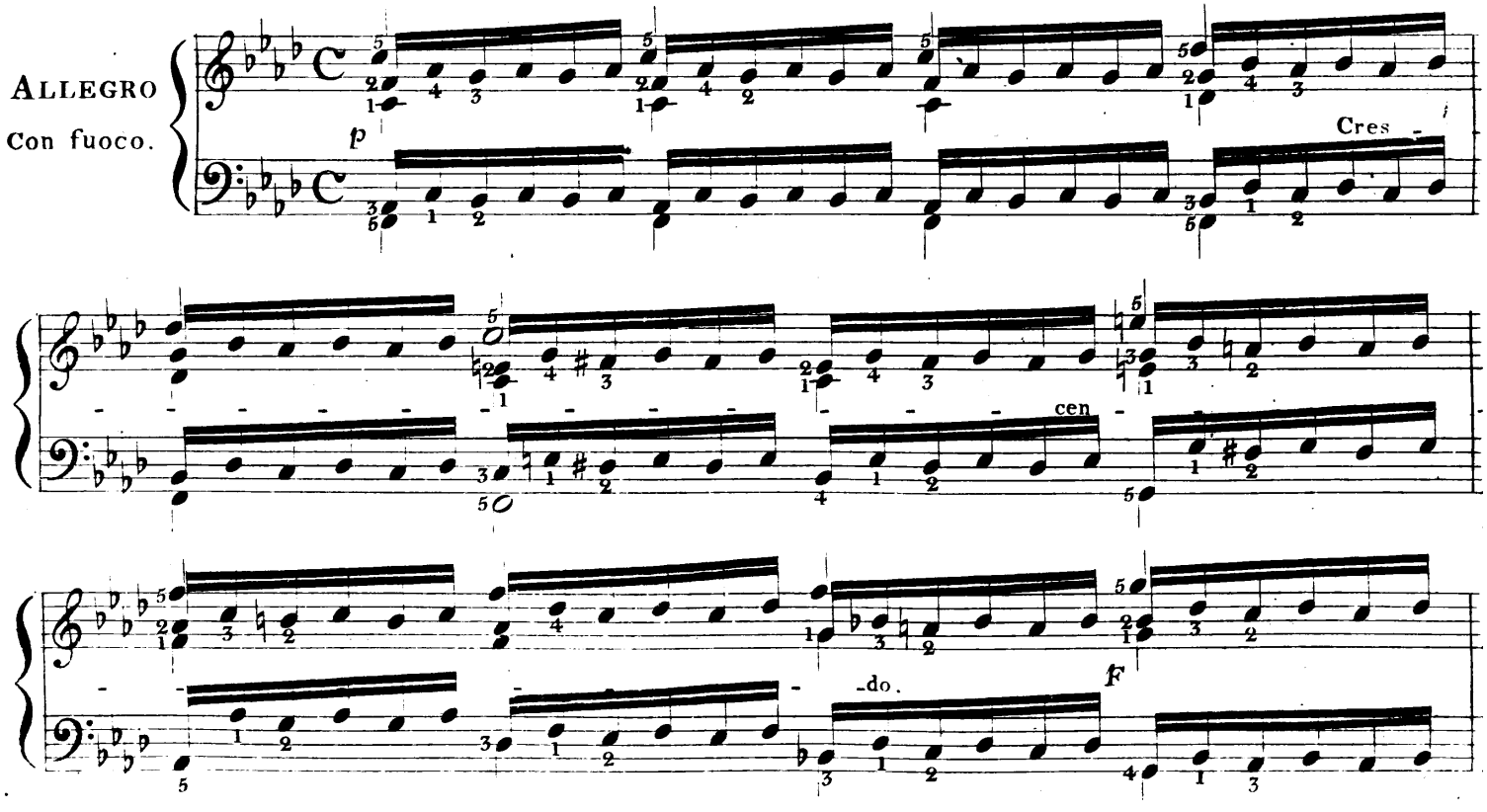
N°. 105.

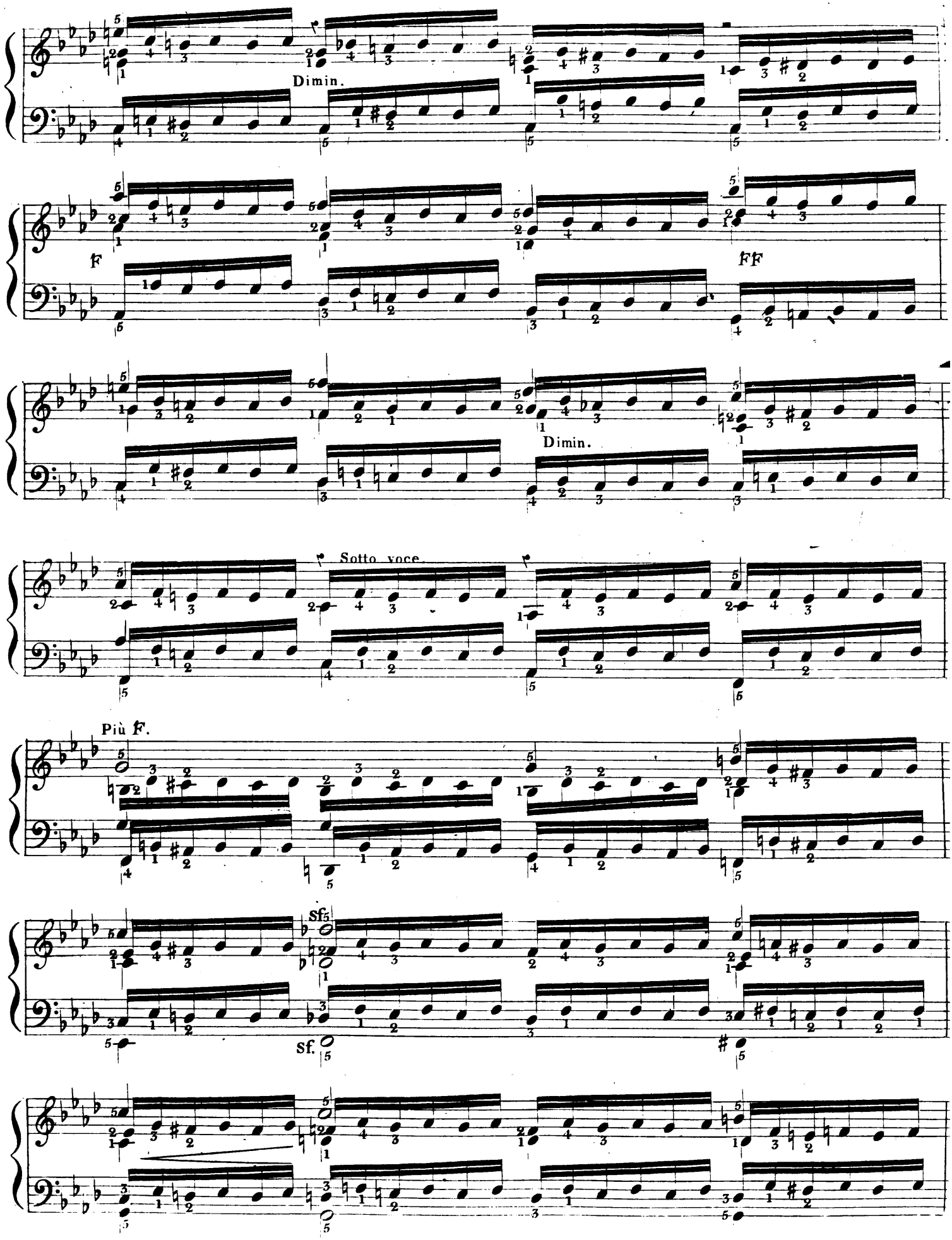
50me Etude des deux mains,

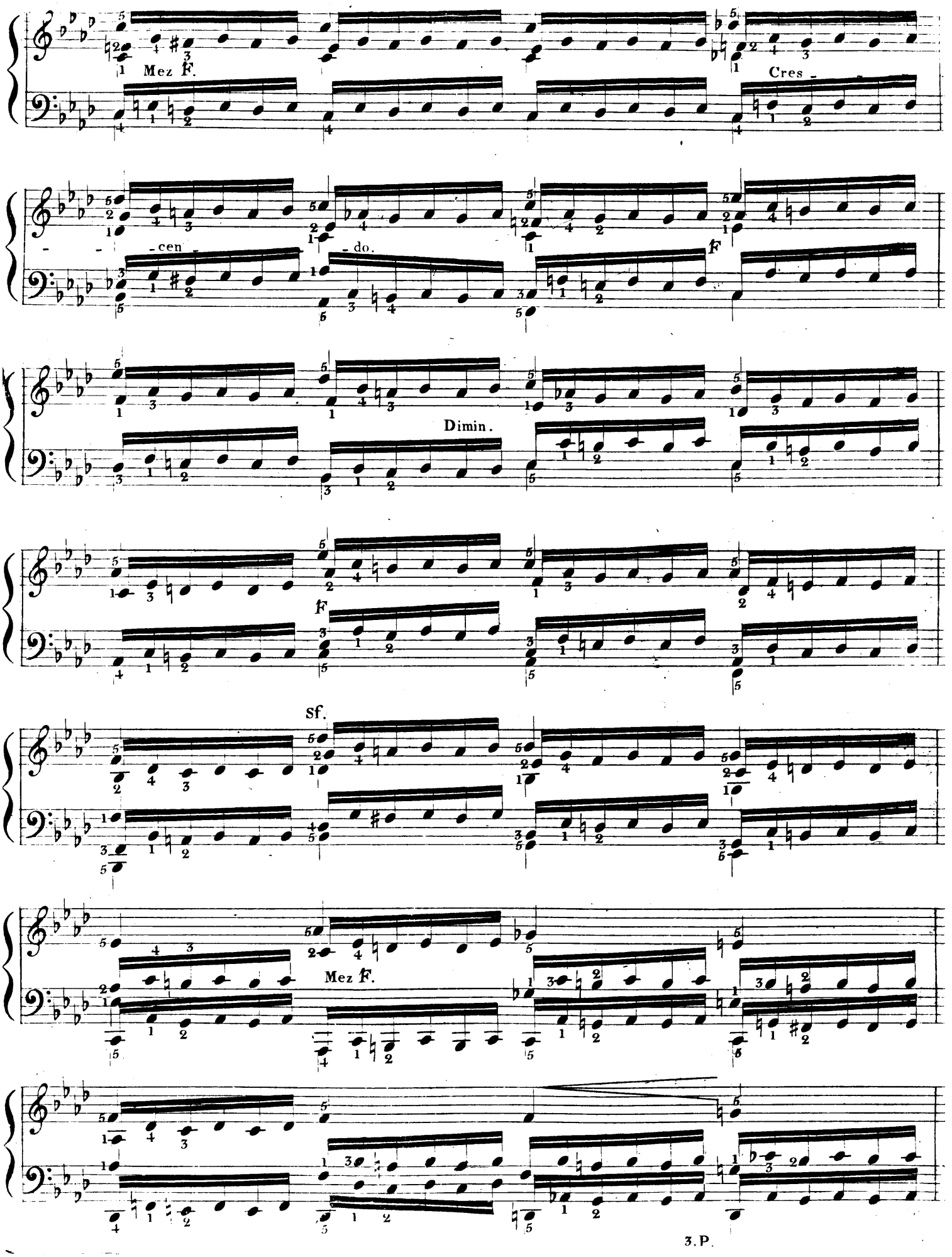
Pour mettre en action le nerf des deux mains.

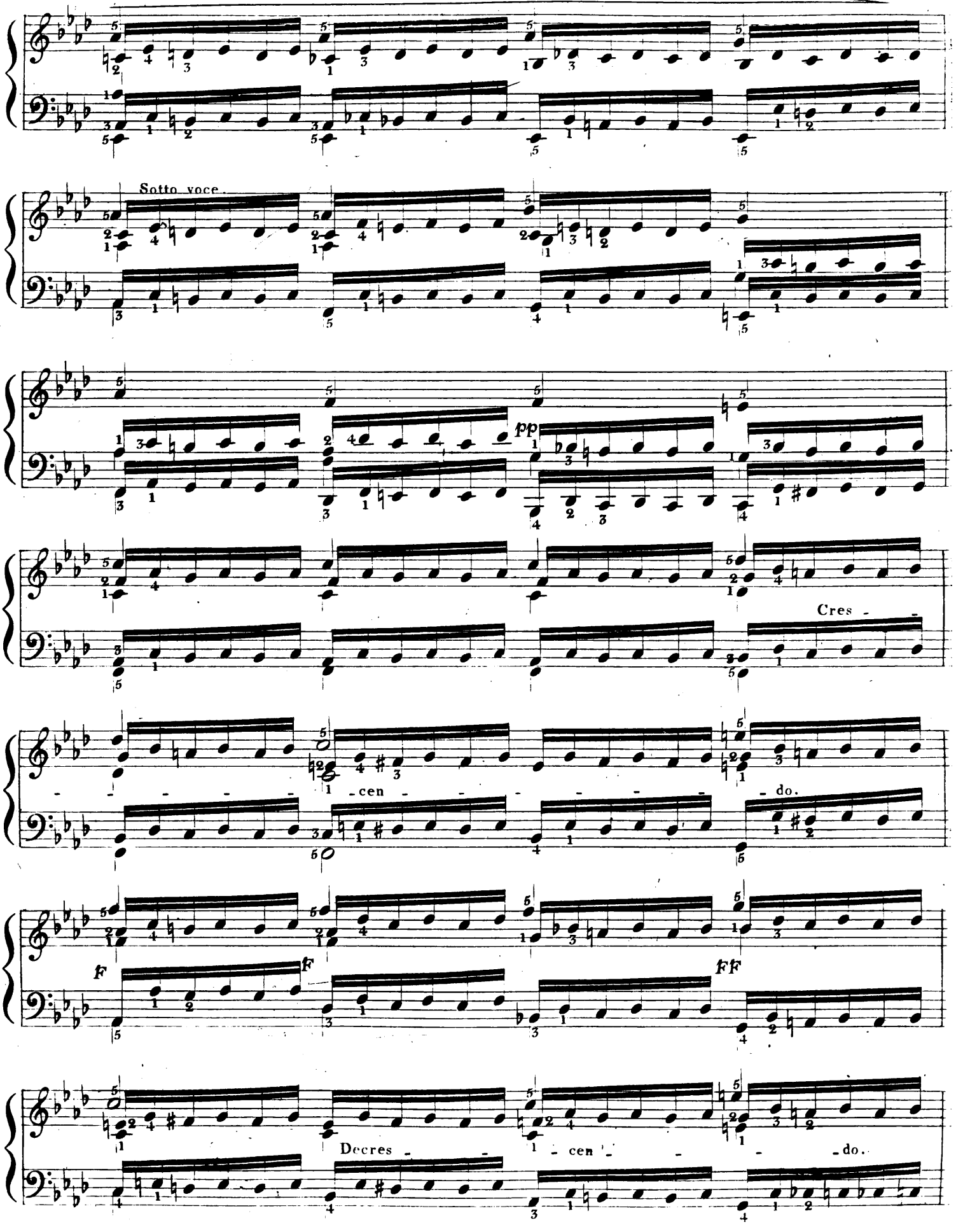
Observations.

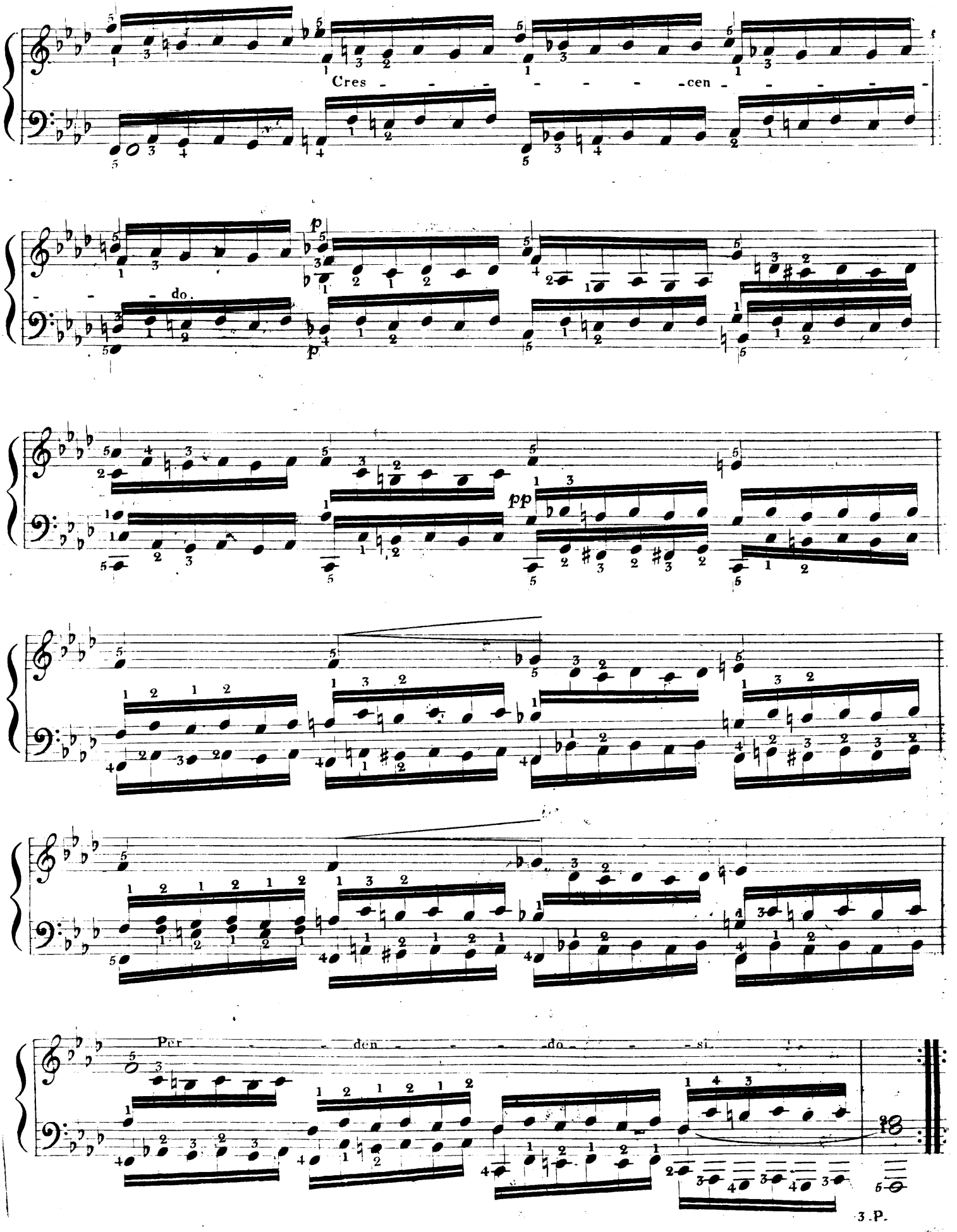
Quand un morceau de musique porte un chant quelconque, tout le reste de la composition lui devient secondaire, et doit concourir à le faire valoir: ainsi donc la difficulté et la complication de l'accompagnement sont encore moins un obstacle à vaincre sous le rapport de l'execution, que sous celui de l'inconvenient qu'il y aurait à ce qu'il nuisit à l'effet du chant. Tel a été le but de cette étude dont le chant énergique et large doit ressortir des quatre parties de ce morceau. Pour y parvenir, il faut soutenir pendant toute leur valeur et frapper fortement les blanches et les noires. Une autre difficulté est que le pouce et le second doigt de la main droite se trouvant employés par les deux notes qu'ils touchent ensemble, le troisième et le quatrième doigts font seuls l'espèce de batterie cadencée qui forme l'accompagnement, ce qui doit tendre à l'affaiblissement de ce quatrième doigt pendant un morceau de quelque étendue. L'élève devra donc le travailler assez longtems pour vaincre cet obstacle, et le meilleur moyen sera de lever très peu ces deux doigts et de serrer la note.




Dimin.
F
FF
Dimin.
Sotto voce.
Più F.
sf.
sf.


Mez F.
Cres -
- cen -
- do.
F
Dimin.
F
Sf.
Mez F.
3.P.


Sotto voce.
pp
Cres - - -
- - - - - - - - cen - - - - - - - - do.
F
F
FF
Decres - - -
- cen - - - - do.


Cres - - - - - - - - cen - - - - - - - - do.
p
pp
Per - - den - - - - do - - - si.

N°. 106.

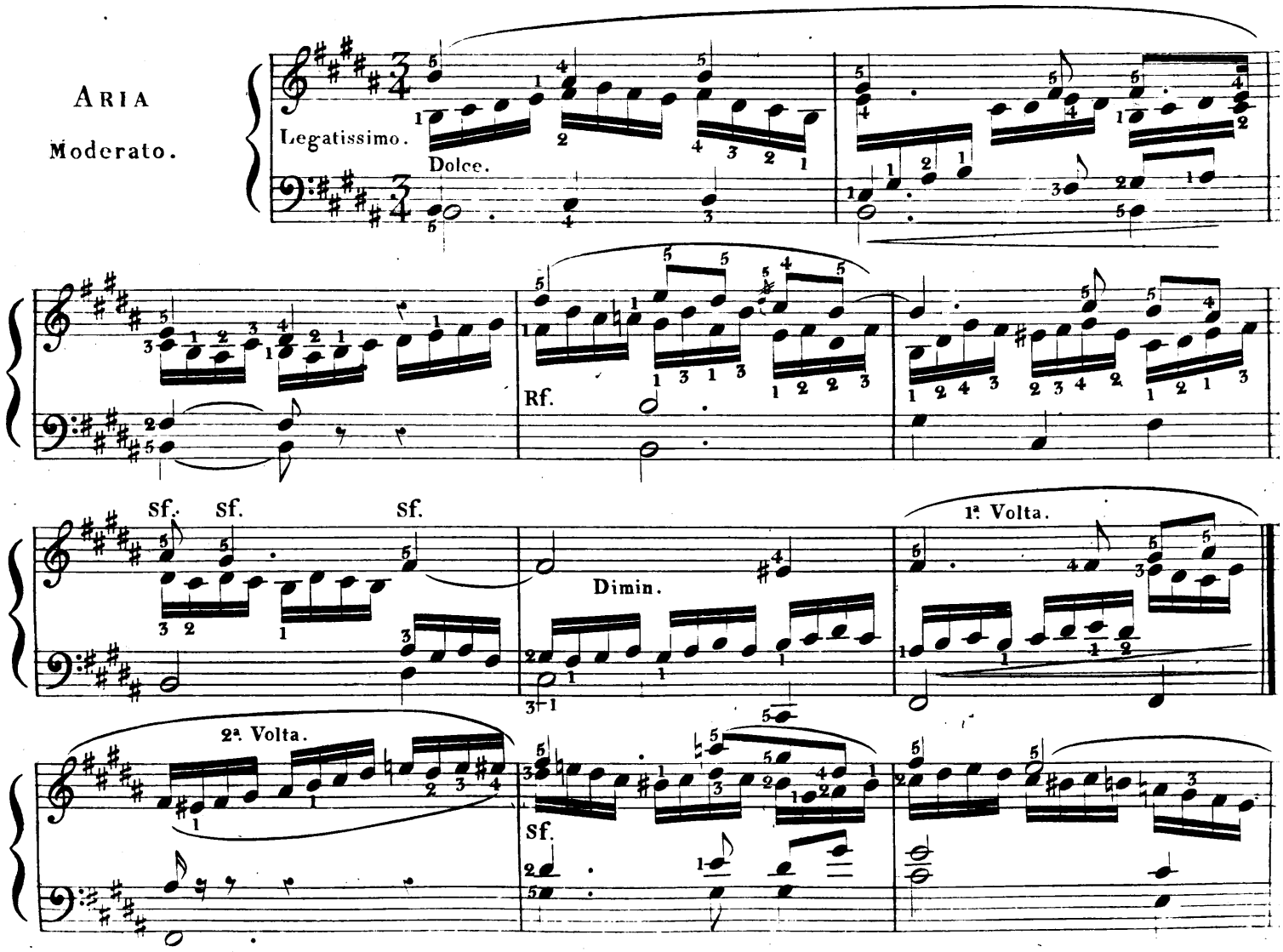
51me Etude des deux mains,

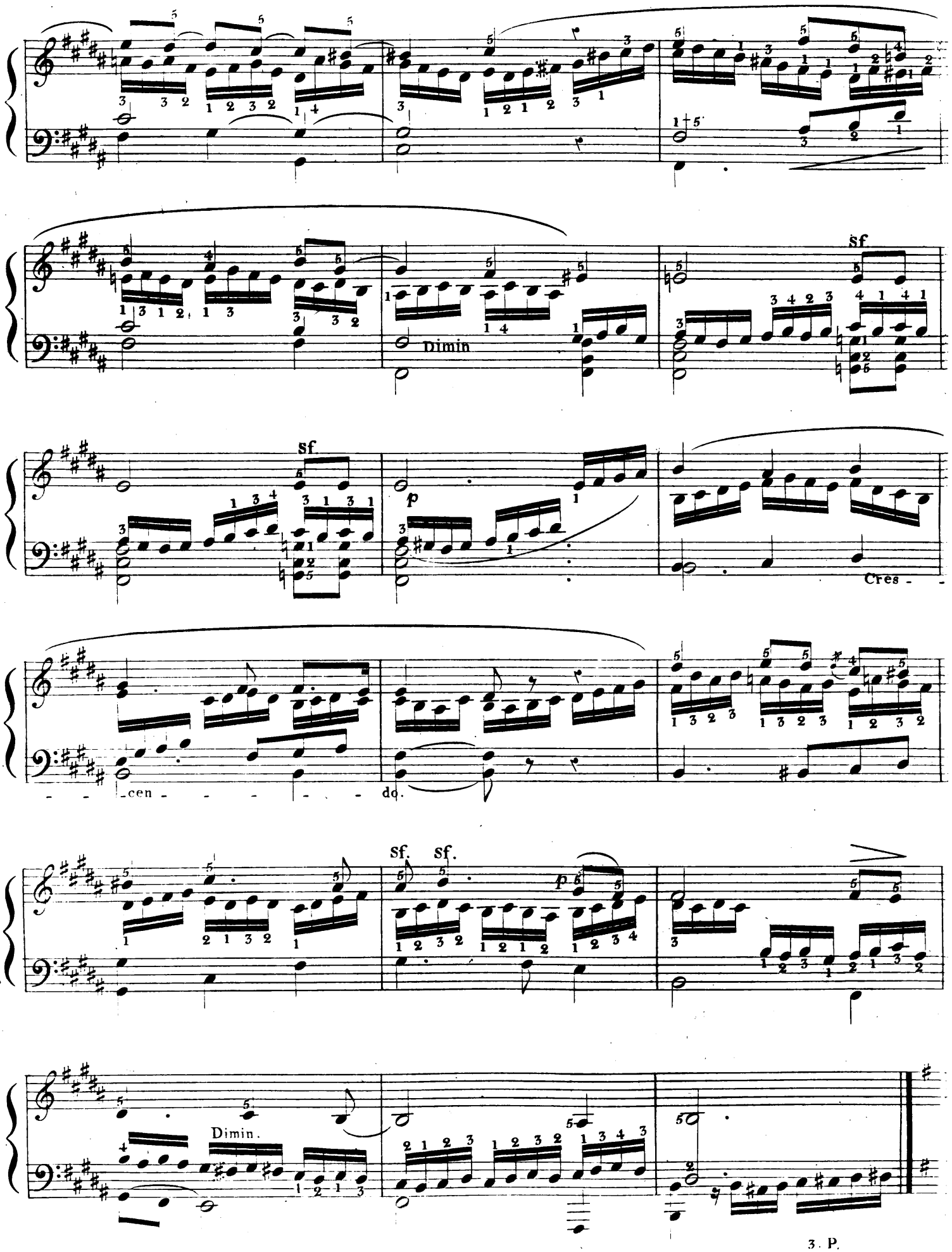
qui doivent chacune faire une partie de chant et d'accompagnement.

Observations.

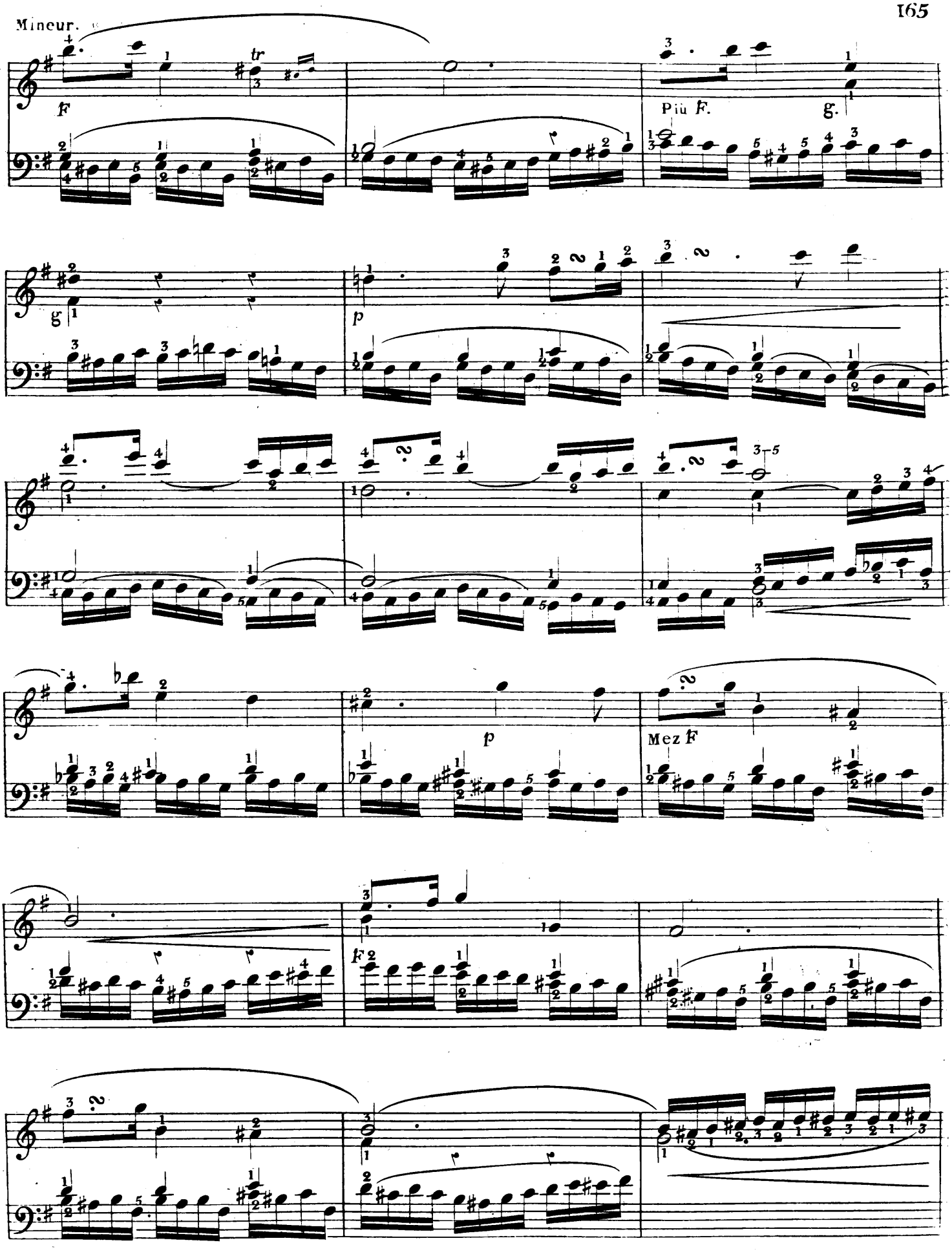
L'utilité du genre de difficulté que nous donnons ici pour la seconde fois, est tellement reconnue par les professeurs habiles, que traitée de diverses manières, elle eut paru suffisante pour un cours d'enseignement de Piano, si l'on ne s'était imposé la tâche de comprendre dans celui-ci tous les genres de musique que l'instrument comporte. Effectivement aucun trait ne développe davantage les divers mouvemens de la main, ne donne autant de ressort et de souplesse aux doigts, ne les rend plus indépendants les uns des autres, aucun enfin ne rend la main aussi habile que celui qui fait faire à chacune d'elle un chant portant son accompagnement de la même main.

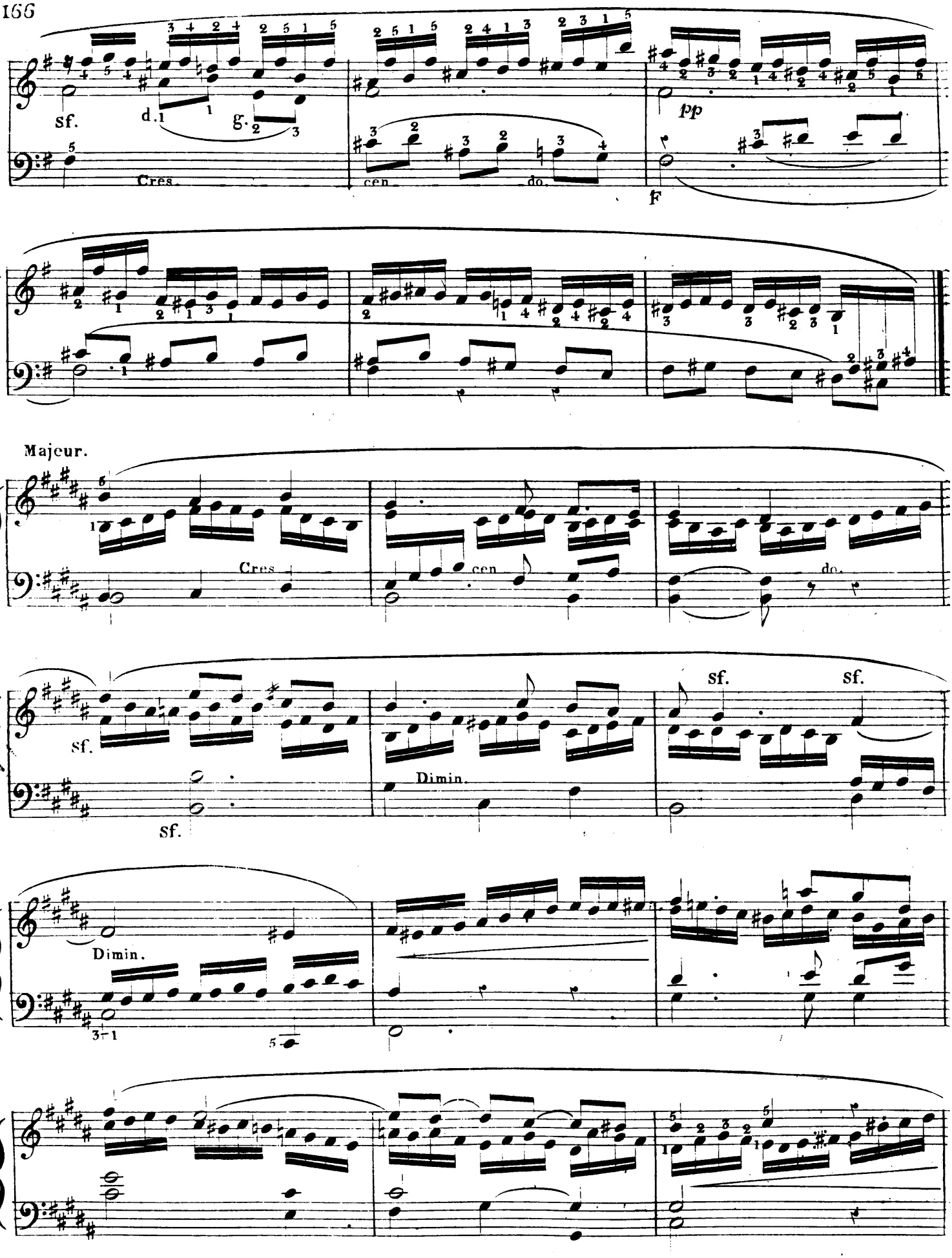
L'élève s'imposera la tâche d'exécuter chaque partie avec la même perfection que s'il n'y en avait qu'une seule a faire, et il jouera l'accompagnement du chant de la main droite si parfaitement lié, qu'il soit maitre des nuances fines que ce morceau éxige: l'expression en sera douce et suave, et rien de trop brillant n'y doit nuire au sentiment de mélancolie qu'il exprime; mais chaque note de chant sera soutenue pendant toute sa valeur, et articulée assez fortement pour le faire ressortir sur l'accompagnement.

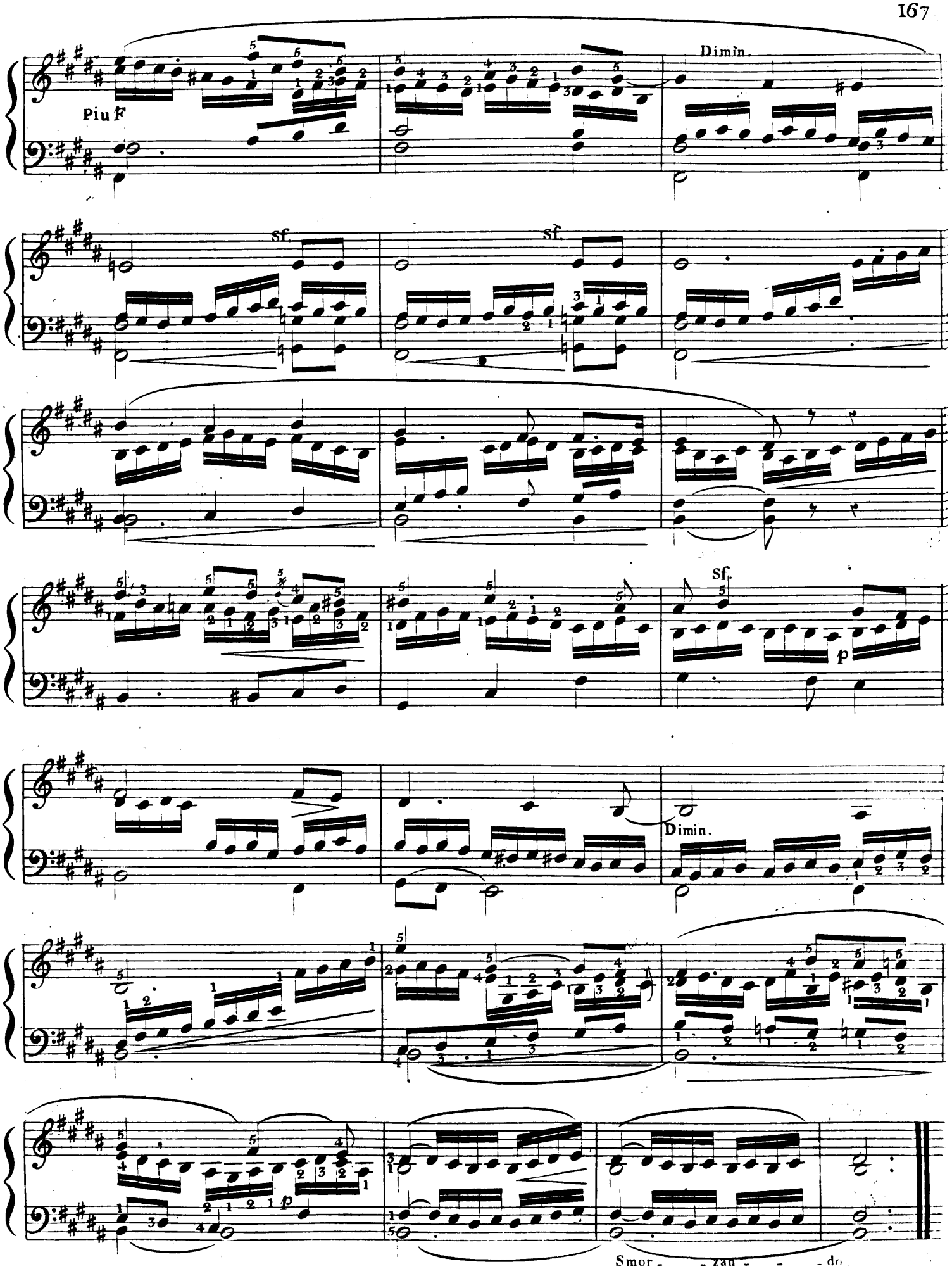



Dimin
sf
sf
p
Cres -
- - -cen - - - - - - - do.
sf. sf.
p
Dimin.
3. P.

Mineur.




sf.
d.
g.
Cres.
cen
do.
pp
F
Majeur.
Cres
cen
do.
sf.
sf.
sf.
sf.
Dimin.
Dimin.


Piu F
Dimin.
sf.
sf.
Sf.
p
Dimin.
p
Smor - - zan - - - do
3. P.

N.° 107.

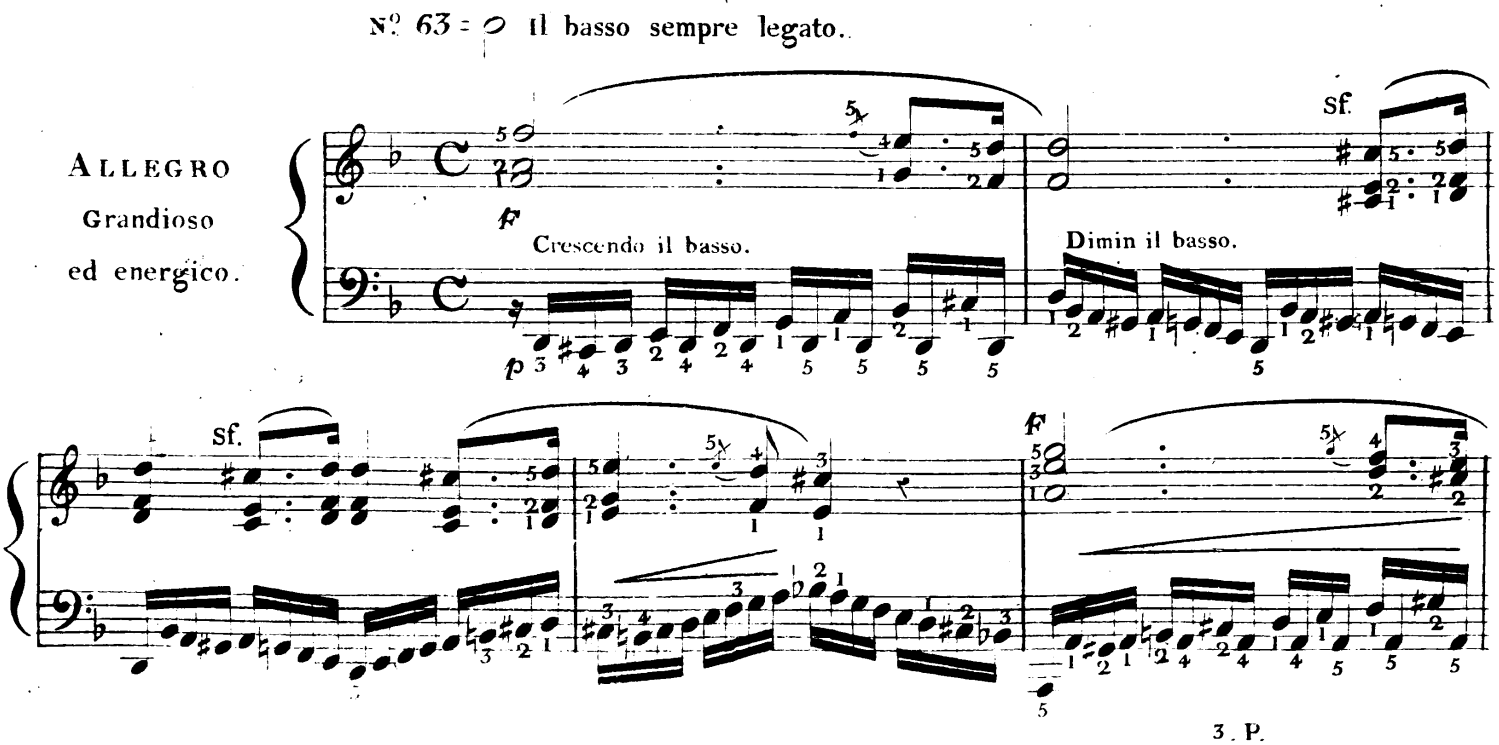
24.me Etude de main gauche.

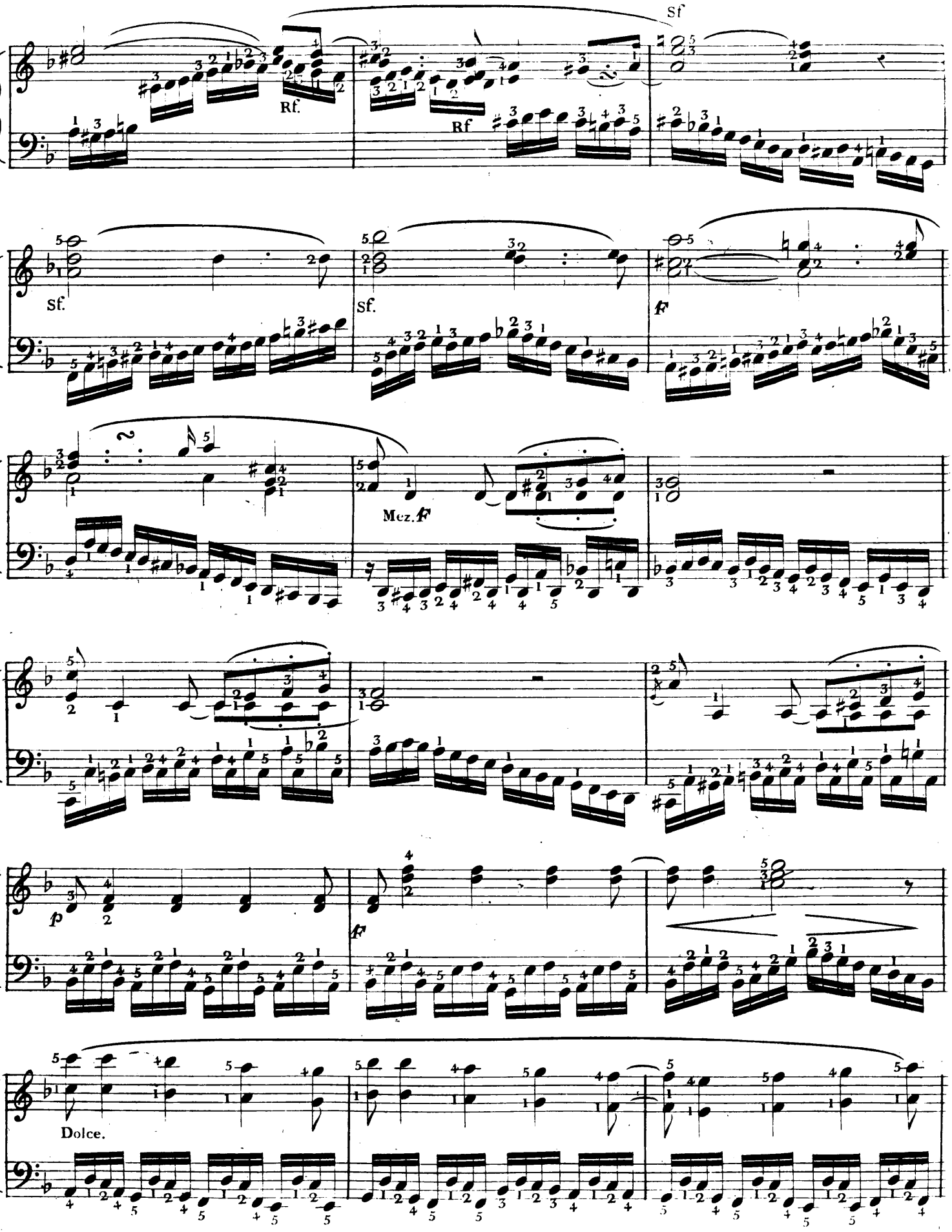
Pour lui donner de la rapidité dans un trait continu.

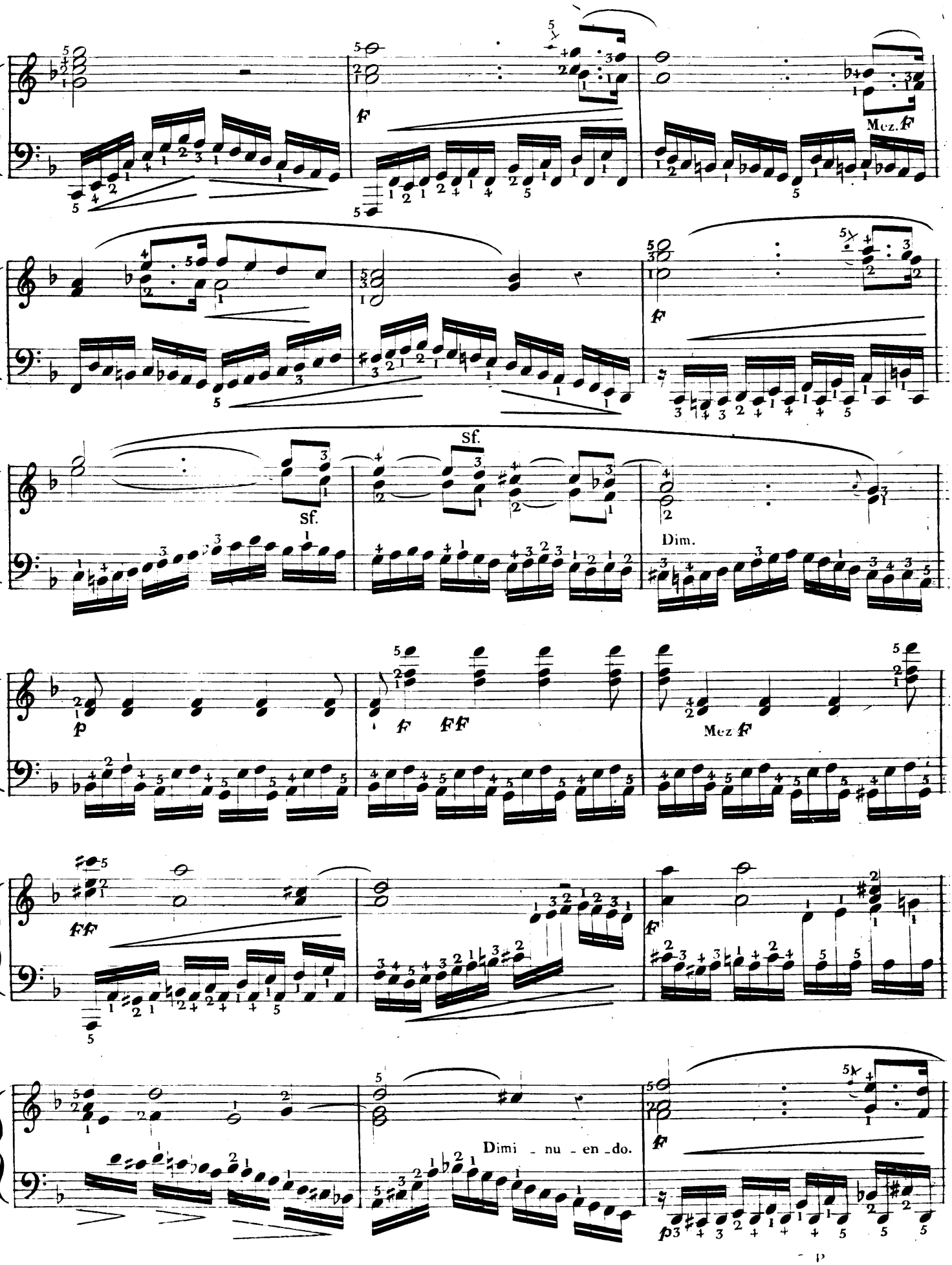
Observations.

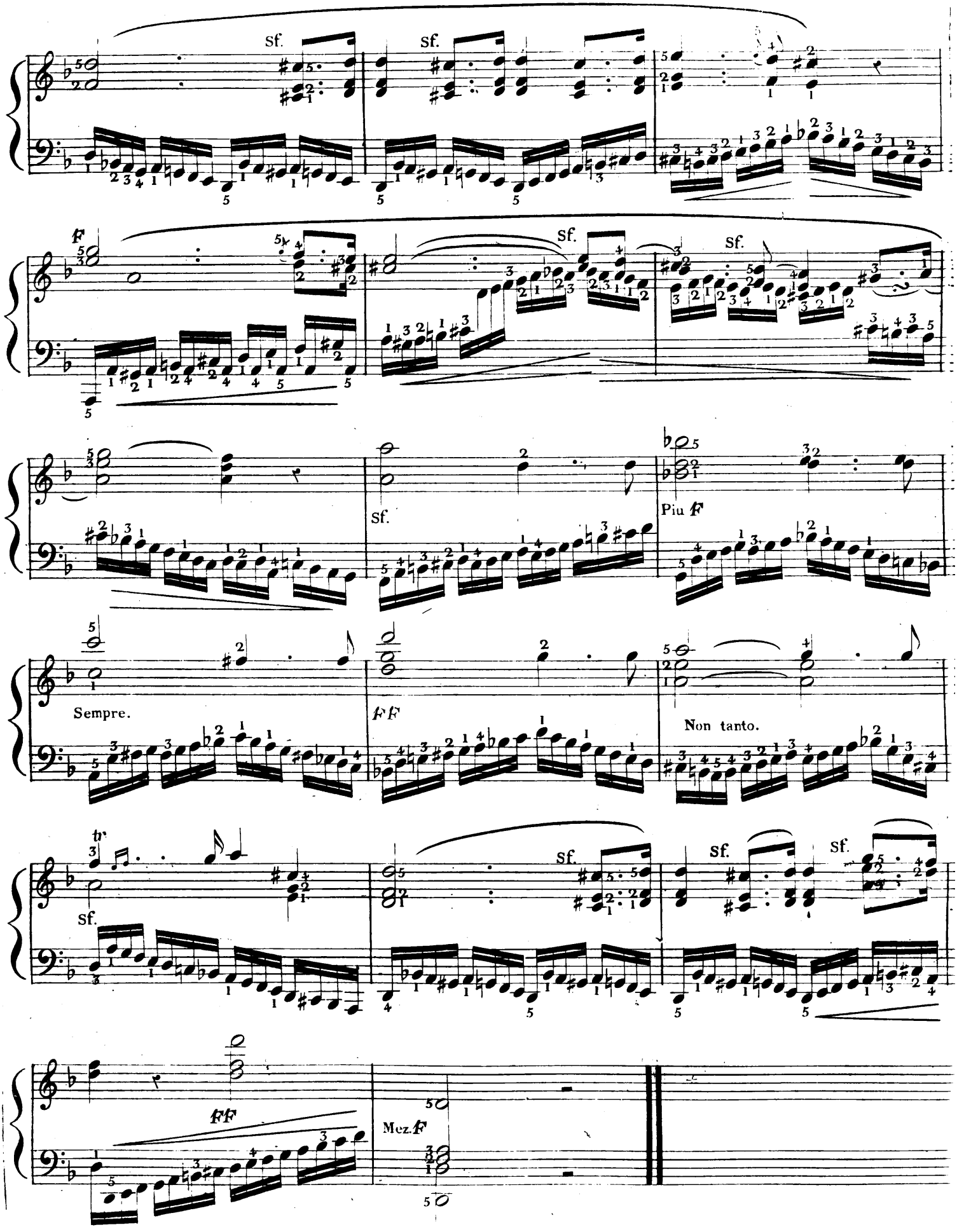
Le résultat d'une basse rapide et continue est la fatigue qui amène bientôt l'affaiblissement et la roideur de la main. C'est dans la perfection du doigté qu'on trouvera le moyen d'éviter cet inconvenient, puisqu'elle met toujours la main dans la position où elle peut le plus facilement développer tous ses moyens. Ici l'énergie de la basse doit concourir puissamment avec celle qui fait le caractère du chant. Il ne faut pas confondre avec l'énergie un jeu precipité, heurté et ne visant qu'à l'effet brillant de la partie dite d'exécution la chaleur et la force n'en doivent ôter ni le grandiose qui est indiqué par l'extrême longueur de la phrase chantante, ni l'expression pathétique laquelle n'est jamais plus sensible que dans un mouvement animé.

Afin que la main gauche puisse parcourir le clavier sans secousses, et soit maîtresse des effets qu'elle doit produire, on tiendra les doigts plus étendus sur les touches que dans leur position ordinaire, et on les levera le moins possible. On évitera en faisant les croches pointées de la main droite, de trop précipiter la double croche, mais au contraire on la fera avec la largeur et le moëlleux qu'y mettrait un chanteur de bon goût.




Sf
Rf.
Rf
Sf.
Sf.
F
Mez.F
p
f
Dolce.


Mez. F
Sf.
Sf.
Dim.
p
f
FF
Mez F
FF
f
Dimi - nu - en - do.
f
p


Sf.
Sf.
F
Sf.
Sf.
Sf.
Piu F
Sempre.
FF
Non tanto.
Sf.
Sf.
Sf.
FF
Mez. F

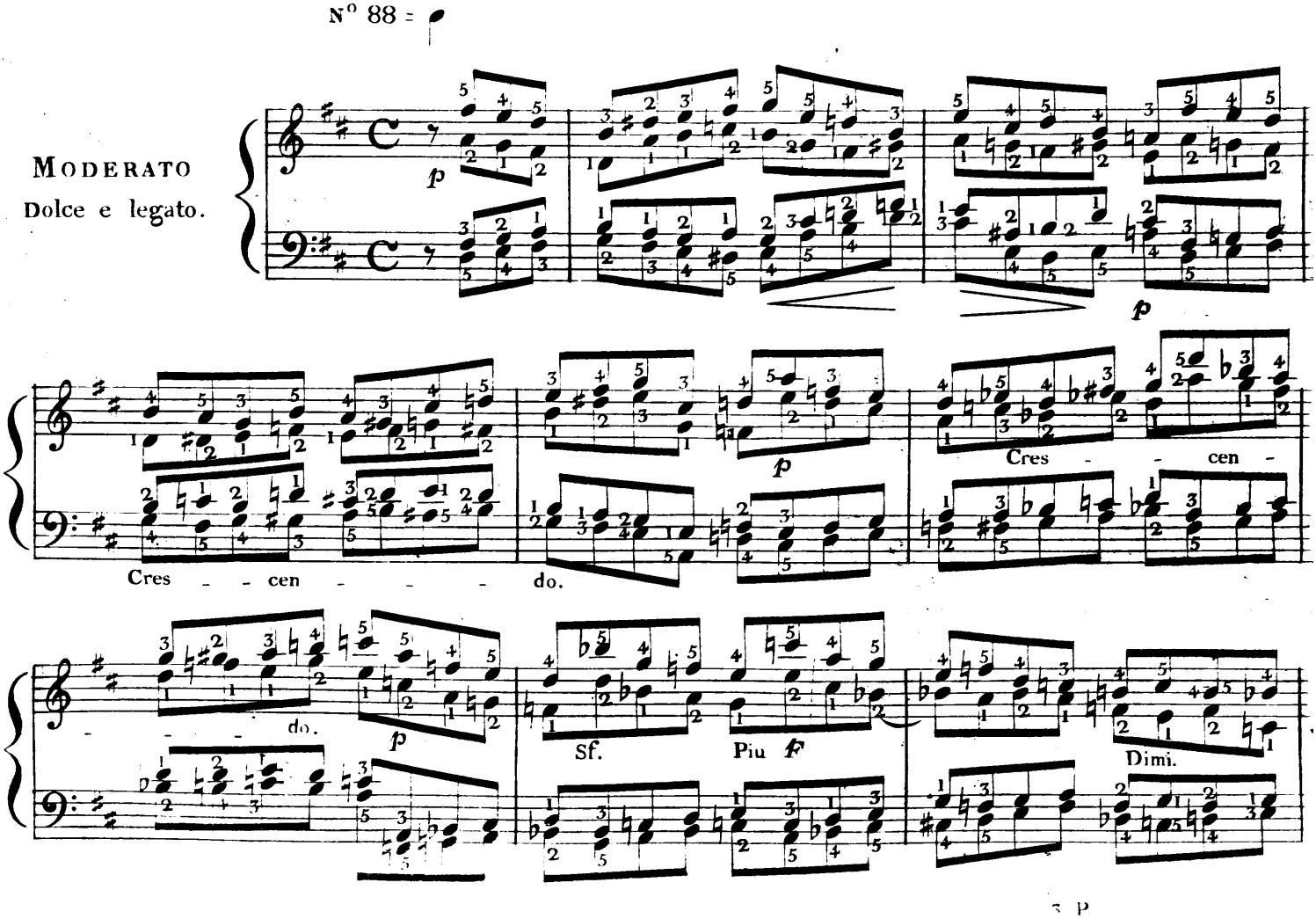
N.° 108.

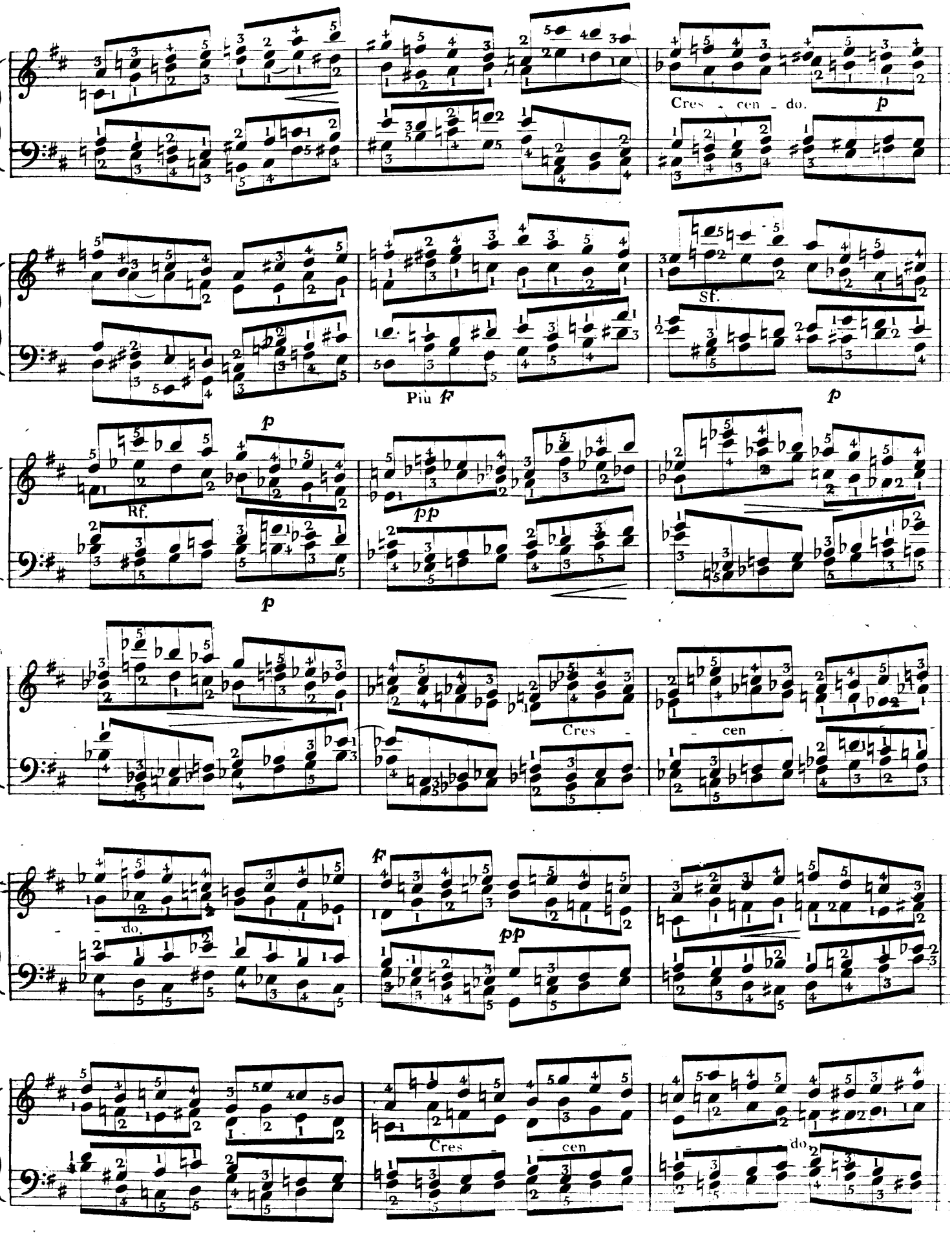
52.me Etude des deux mains.

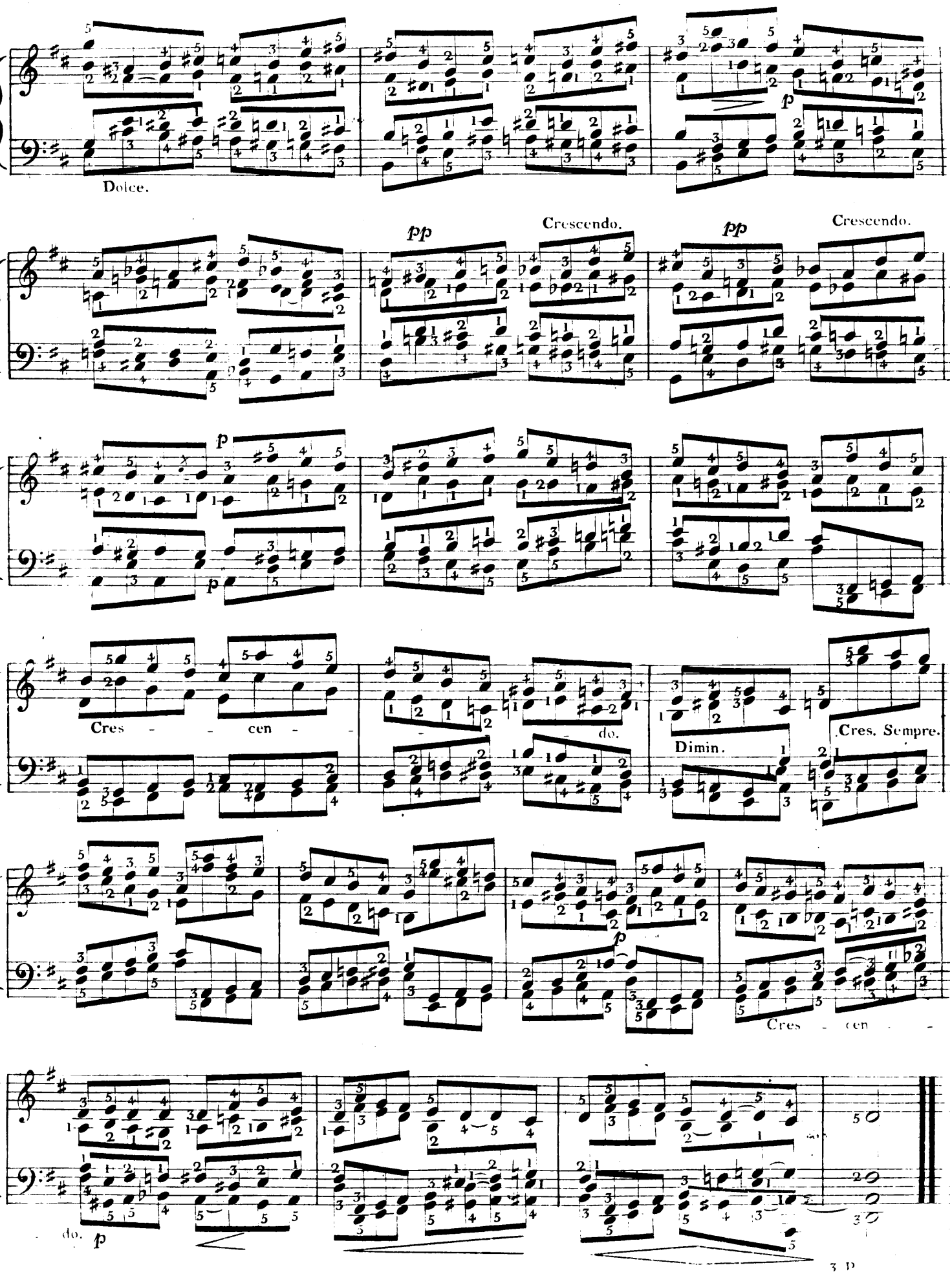
Etude à quatre parties pour faire marcher les deux mains constamment ensemble en liant toujours.

OBSERVATIONS.

Cette étude serait du genre le plus difficile à bien exécuter sur le Piano, lors même que la diversité des modulations n'y ajouterait pas une difficulté de plus. La marche non interrompue de deux parties toujours liées à chaque main, exige une grande recherche de doigté, l'habitude perfectionnée de passer le pouce habilement et une sureté parfaite dans les mouvemens des mains; elles doivent se déplacer sans secousses et pour ainsi dire glisser sur le clavier. Le caractère de cette musique n'exigeant que des nuances douces qui n'aillent jamais jusqu'au FORTE facilitera ce genre d'exécution; mais elle ne sera parfaite qu'après qu'une longue étude de la fugue aura accoutumé l'élève à tous les développements que les mouvemens de la main peuvent acquérir dans la musique à quatre parties liées.




Cres - cen - do.
p
Più f
Sf.
p
Rf.
p
pp
p
Cres - cen
f
pp
- do.
Cres - cen
- do.


Dolce.
p
pp
Crescendo.
pp
Crescendo.
p
p
Cres - - cen - - do.
Dimin.
Cres. Sempre.
p
Cres - cen - -
do.
p

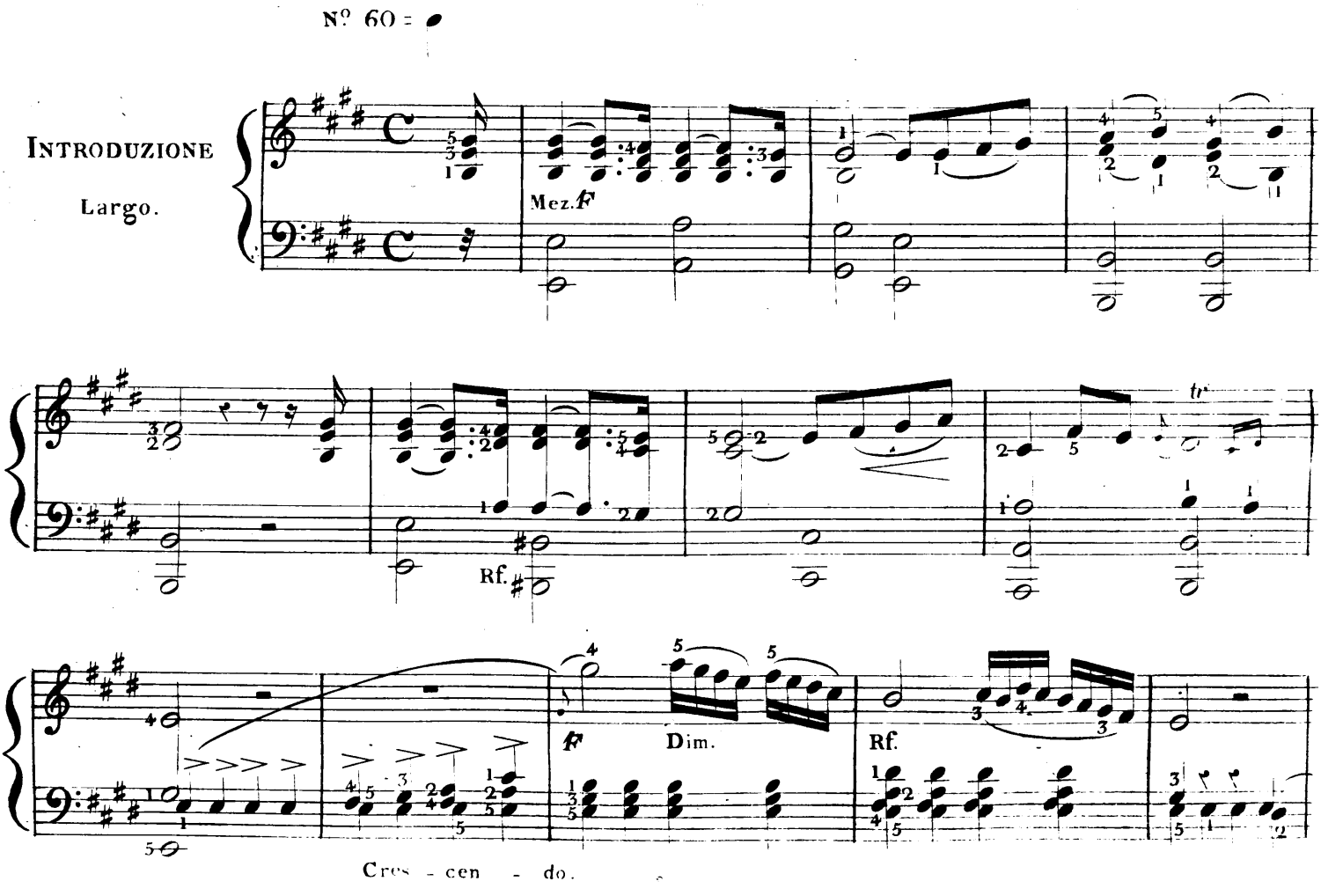
N.° 109.

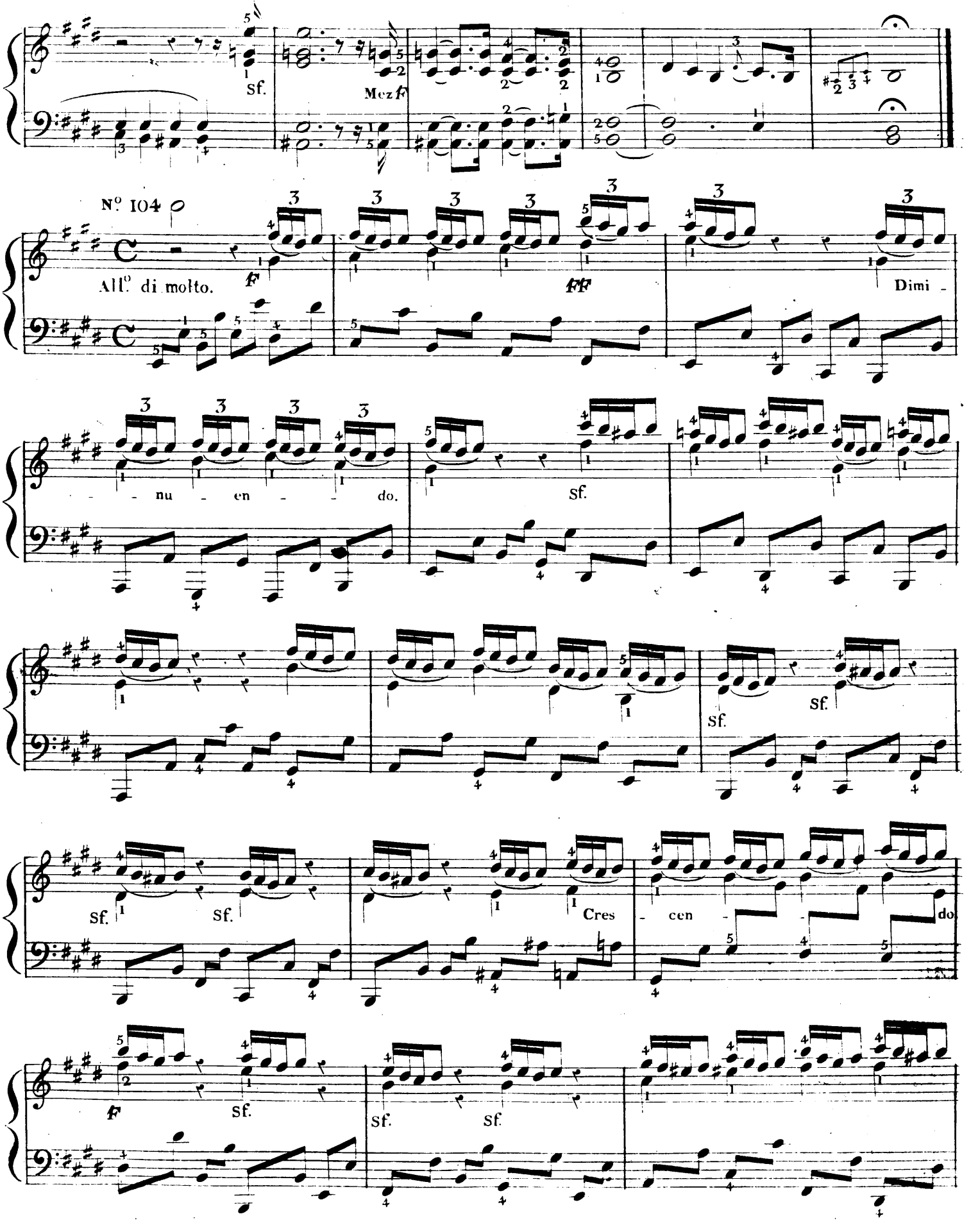
53.me Etude des deux mains.

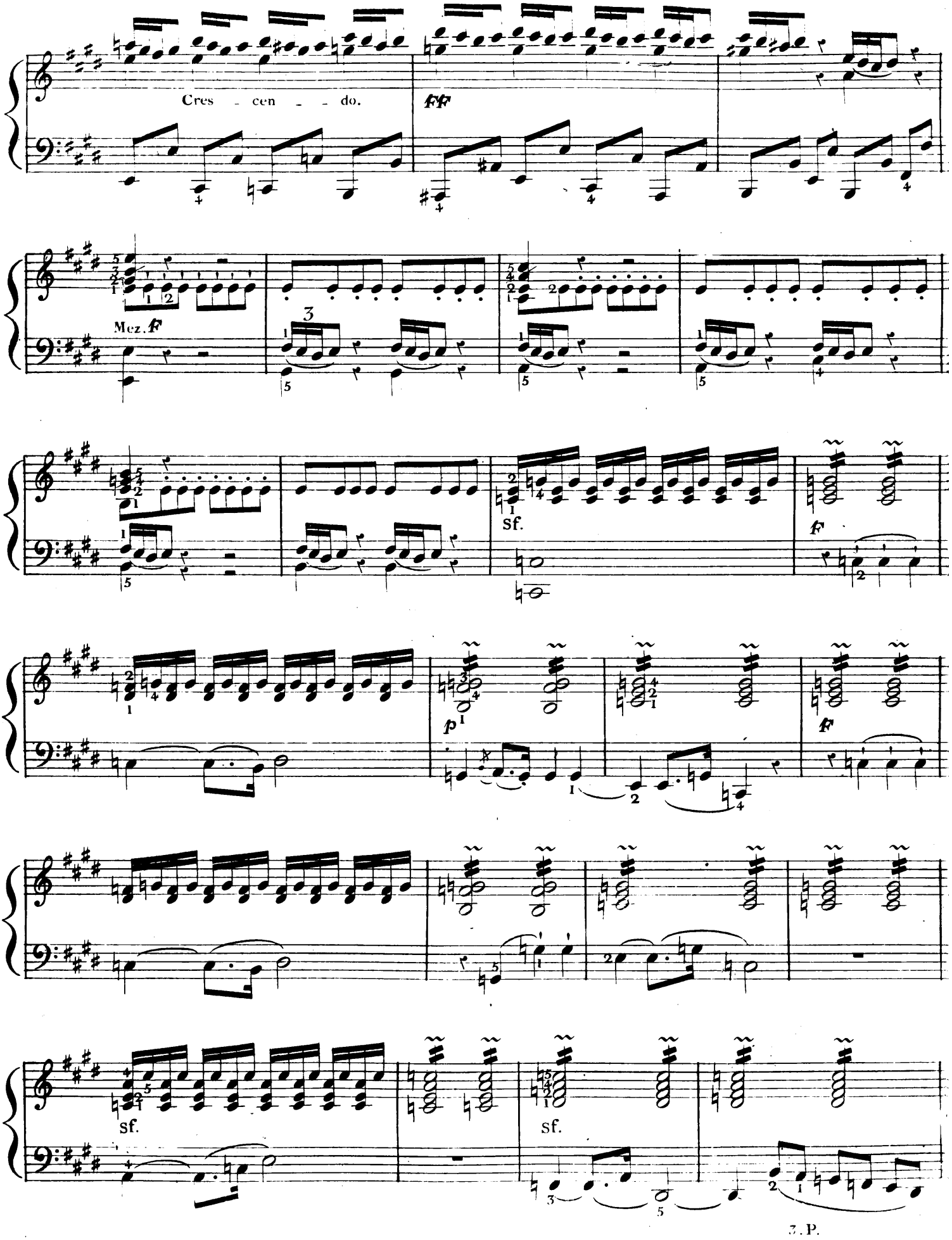
Pour faire le Tremendo.

OBSERVATIONS.

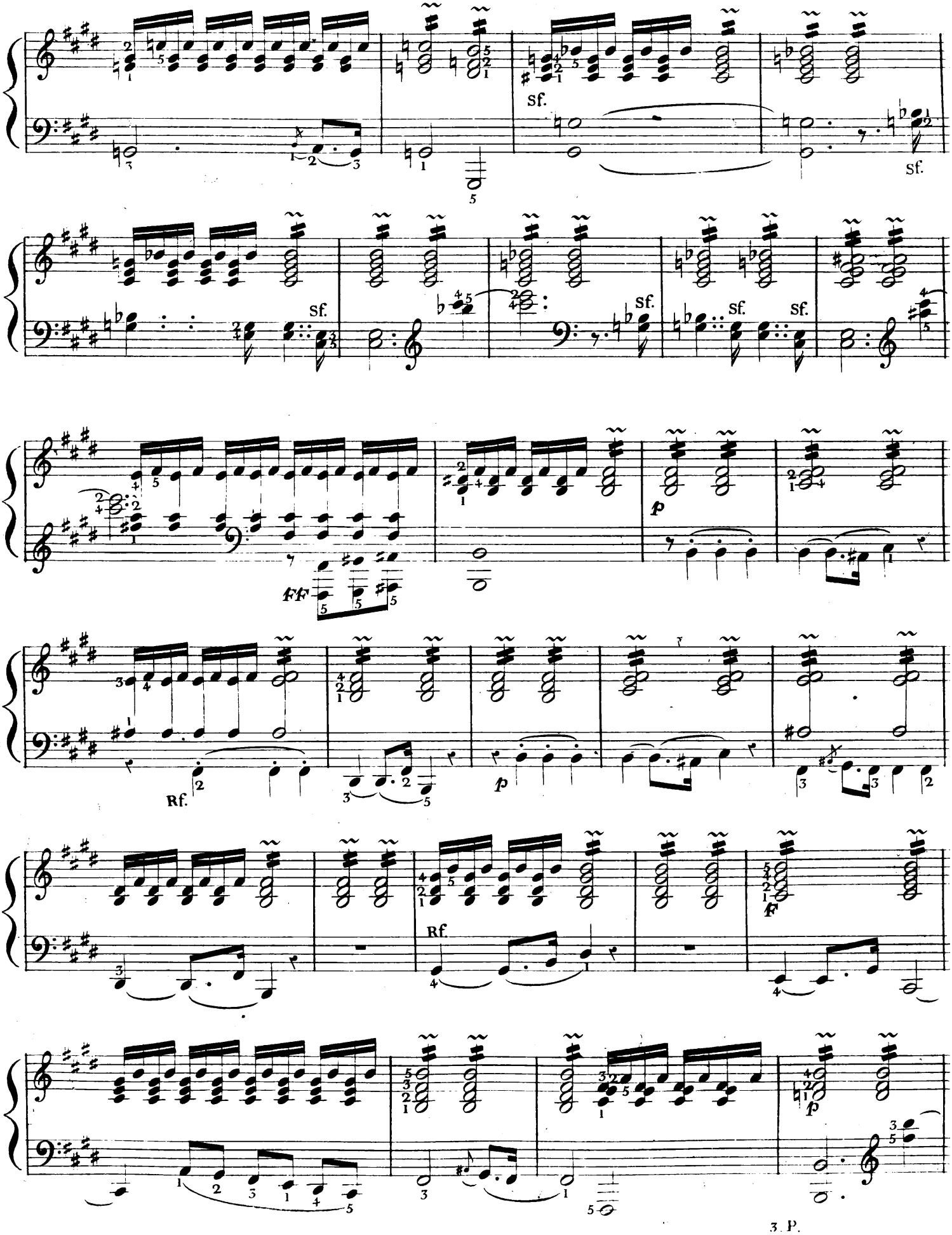
Si l'on n'avait pas pour but dans cet ouvrage de présenter un cours complet, on n'y eut point traité cette difficulté, car elle est plutôt du genre de musique théâtrale, que de celui du piano, et ce n'est pas par cette sorte d'effet dramatique, que l'on doit chercher à émouvoir sur cet instrument: cependant on ne rencontrerait pas cette difficulté dans des fantaisies et des variations, qu'il suffirait de son fréquent emploi lorsqu'on accompagne la partition, pour nous engager à en donner un exemple. Mais comme elle ne pourait, sans une extreme, monotonie faire le seul sujet d'une étude, nous y en avons joint une autre qui forme le thême de l'ALLEGRO DI MOLTO. Son exécution doit avoir toute la rapidité et le mordant du brisé le plus vif. Quand au TREMENDO, la première mesure écrite en donnant aux notes une valeur n'est qu'une indication pour guider l'élève, le TREMENDO devant se faire aussi vite que le mouvement de la main peut le permettre. Ce mouvement doit être fait à l'aide de la 3.me phalange des doigts, sans aucune participation du poignet, et en tenant les doigts le plus près possible du clavier, afin de ne pas perdre de tems pour la vitesse, et d'obtenir le mélange de sons qu'exige le tremendo.

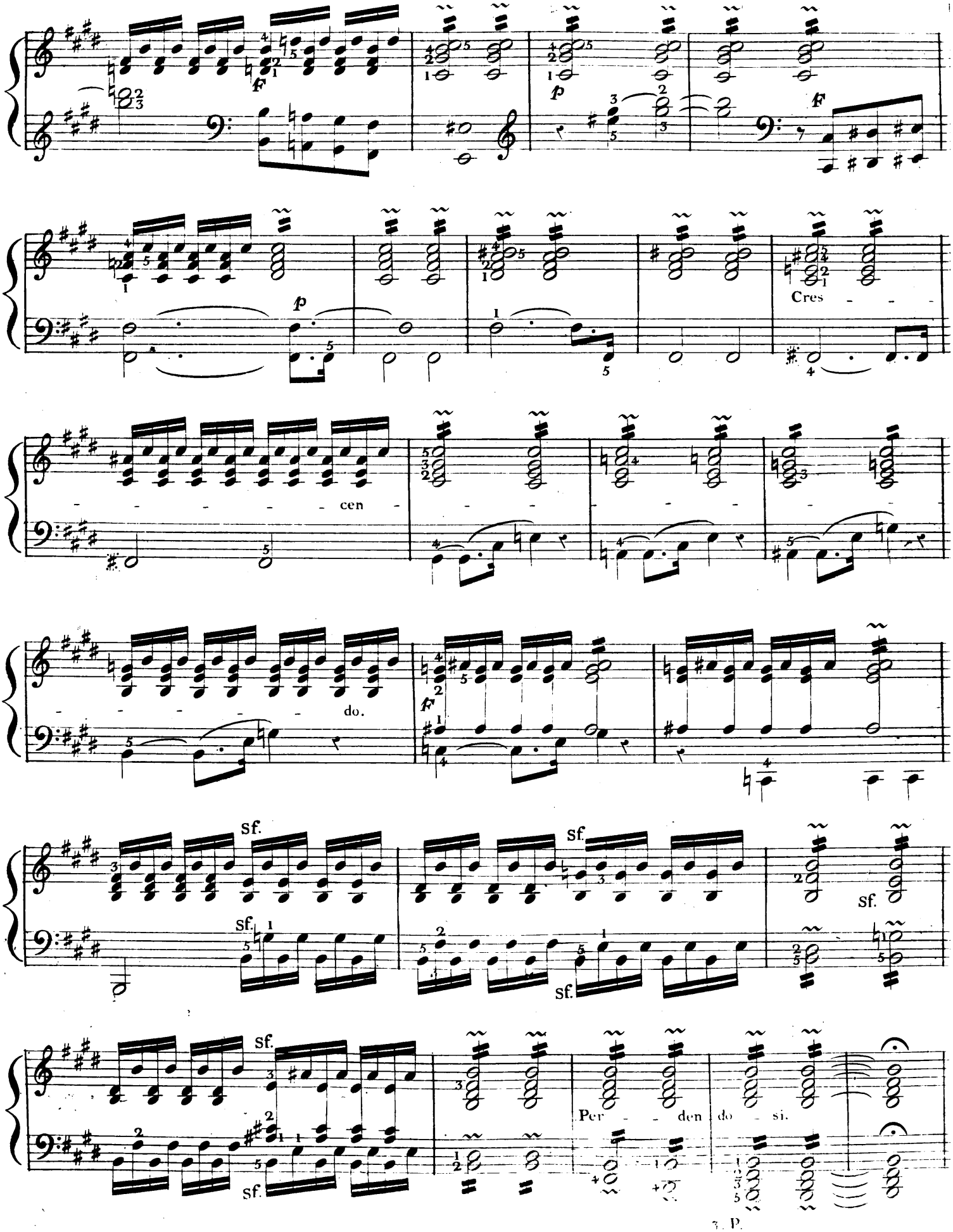


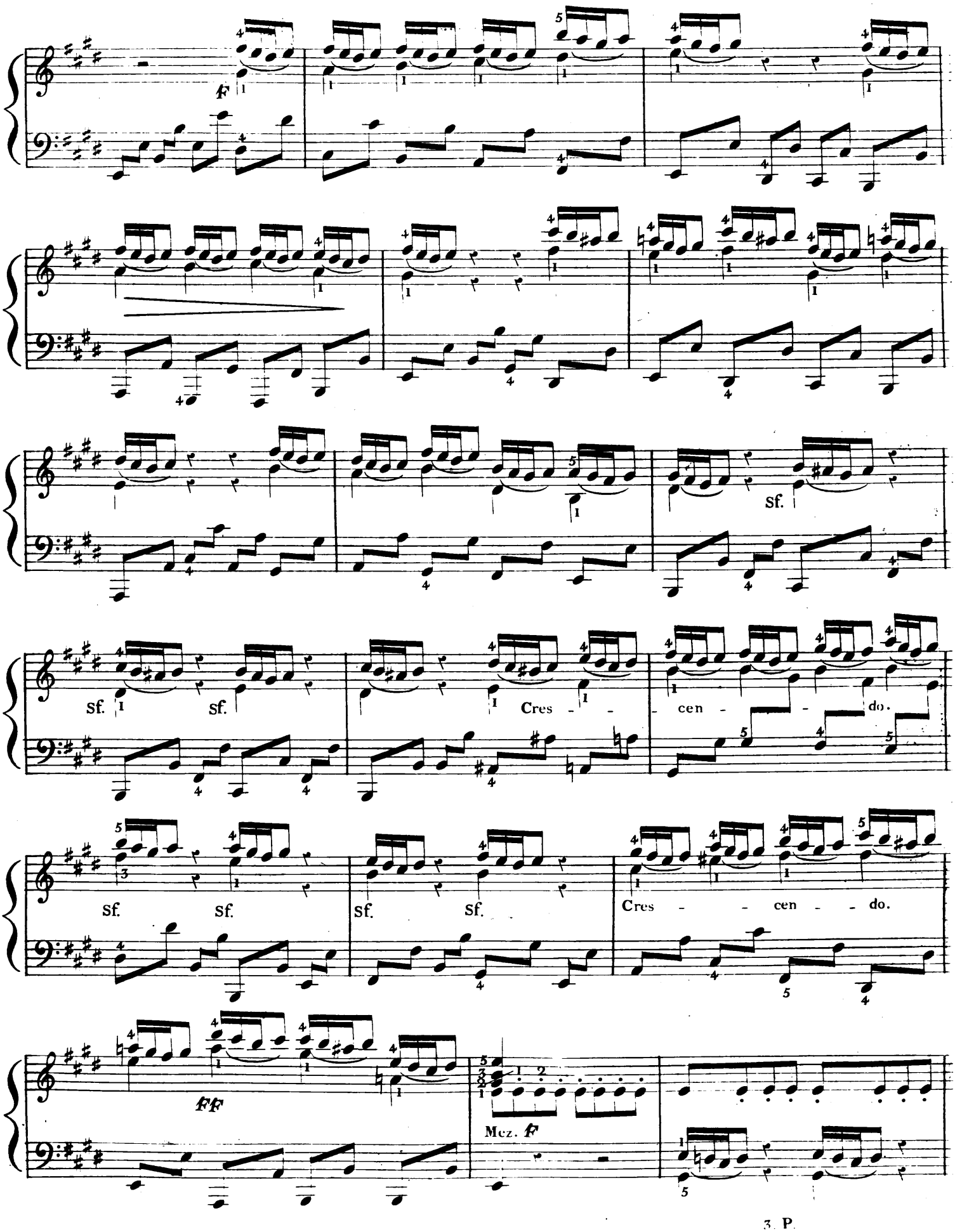

Sf.
Mez f
Nº 104
All.º di molto.
f
ff
Dimi -
- nu - en - - do.
Sf.
Sf.
Sf.
Sf.
Sf.
Cres
- cen -
do
f
Sf.
Sf.
Sf.

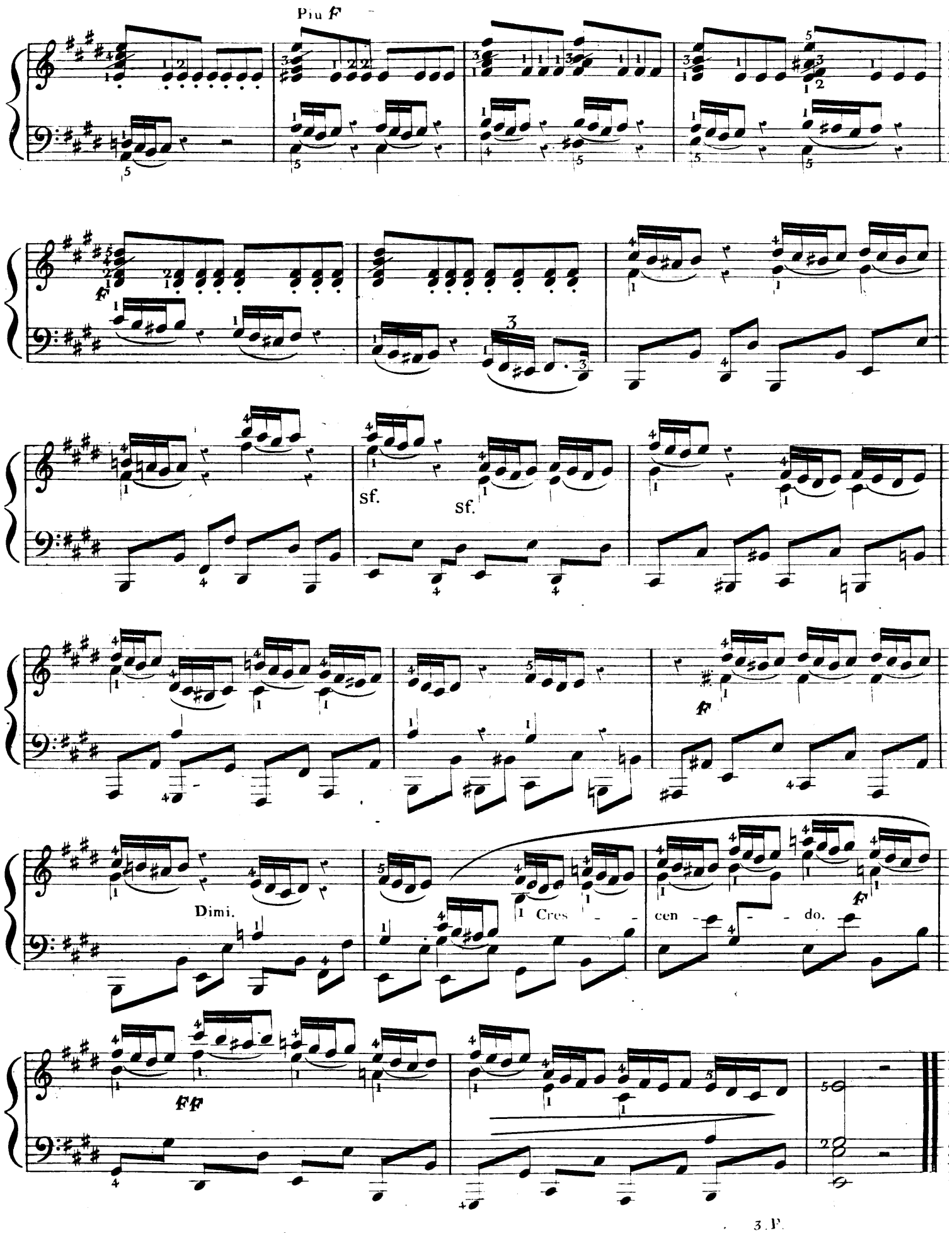


T. P.


sf.
sf.
sf.
sf.
sf.
sf.
ff
p
Rf.
p
Rf.
f
p


f
p
f
p
Cres - - -
- - - - - cen - - - - - - - - - - -
- - - - - - do.
f
sf.
sf.
sf.
sf.
sf.
sf.
Per - - den do - si.


f
sf.
sf. sf.
Cres - - cen - - do.
sf. sf.
sf. sf.
Cres - - cen - - do.
fff
Mez. f


Piu F
sf.
sf.
Dimi.
Cres - - -
cen - - - do.
FF

N° 110.

54me Etude des deux mains,

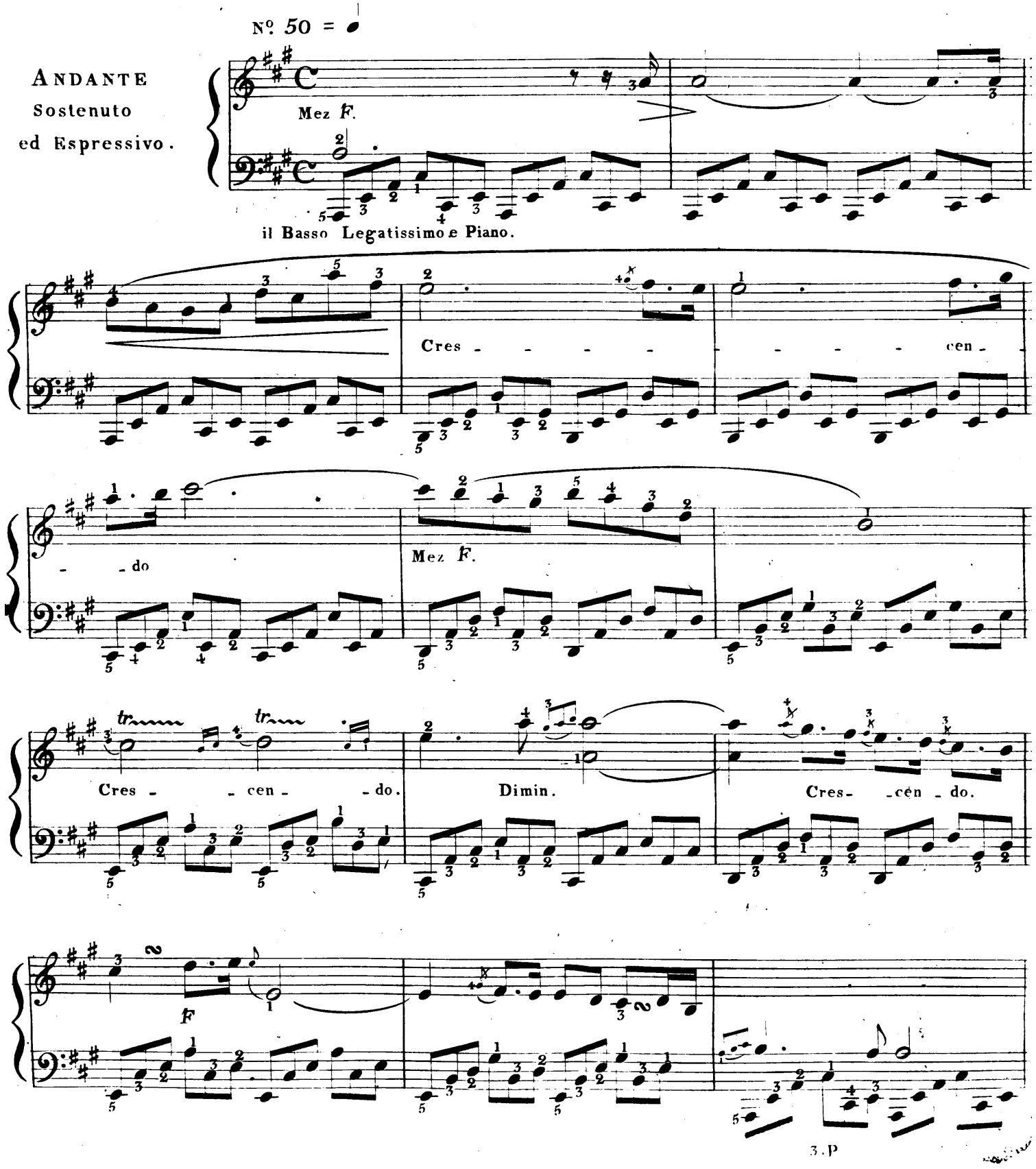
Pour chanter d'un style large.

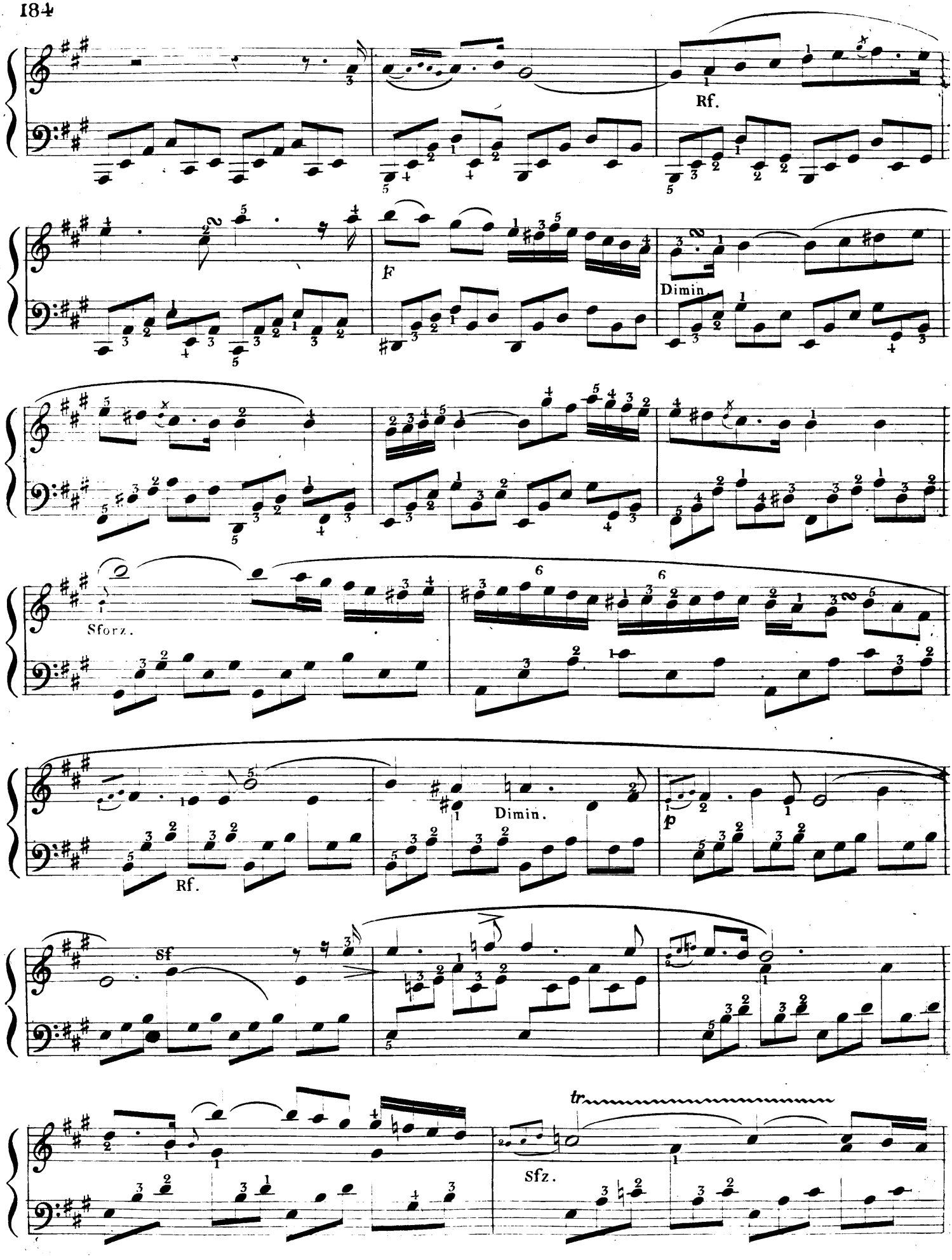
OBSERVATIONS.

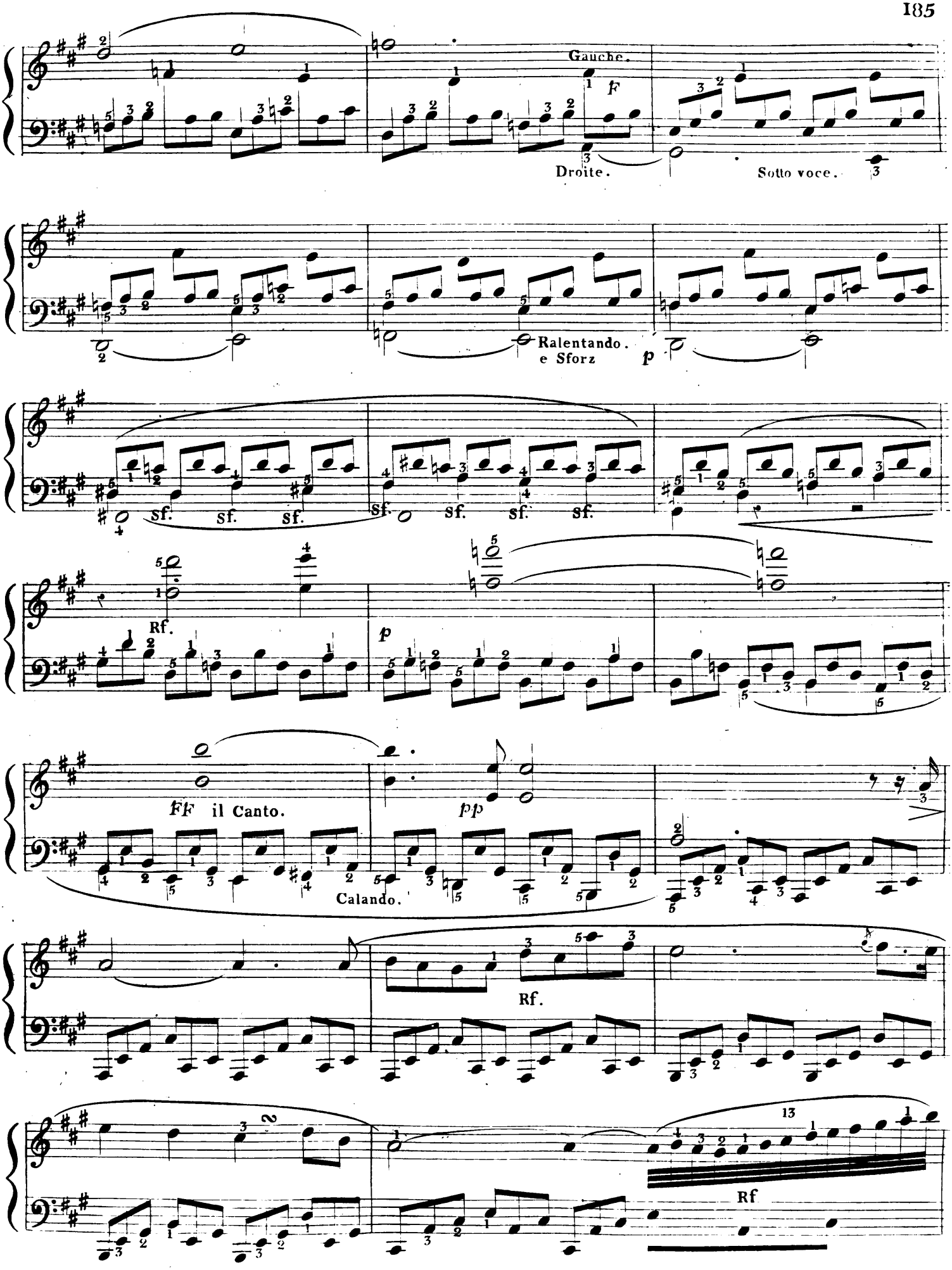
Si bien chanter est la plus grande des difficultés sur tous les instrumens, on pourrait presque désespérer de la vaincre sur le Forte-Piano qui privé de la faculté de soutenir les sons, a tout donné lorsqu'il à été touché; mais le sentiment rend ingénieux, et le besoin d'exprimer ce que l'on éprouve peut créer des ressources qui échappent au mécanicien. Ainsi donc, le Piano n'offrant ni les développemens de la voix, ni l'ampleur de l'archet, ni les sons prolongés des instrumens à vent, il à fallu pour le faire bien chanter, lui choisir un modèle, et ce modèle doit être le plus parfait des instrumens qui est la voix; Les développemens de ce principe ont été donnés dans notre préface: Nous engageons les élèves à la lire attentivement, et à bien méditer notre méthode. Dans aucun morceau de cet ouvrage, et peut être dans aucun de ceux qui ont été écrits pour le Piano, elle n'est plus nécessaire à employer que dans celui que nous donnons ici, comme une épreuve de la manière de chanter avec largeur, élégance et expression. C'est dans des phrases simples et prolongées, que la pureté du style, la largeur des Appogiatures, l'indépendance où doit être la main qui chante de la main qui accompagne, pour anticiper sans précipitation d'une mesure sur l'autre, c'est dans un tel morceau, disons-nous, que toutes les finesses, les ressources, les illusions de l'art sont indispensables pour produire l'effet de la voix, ou d'un instrument à archet.

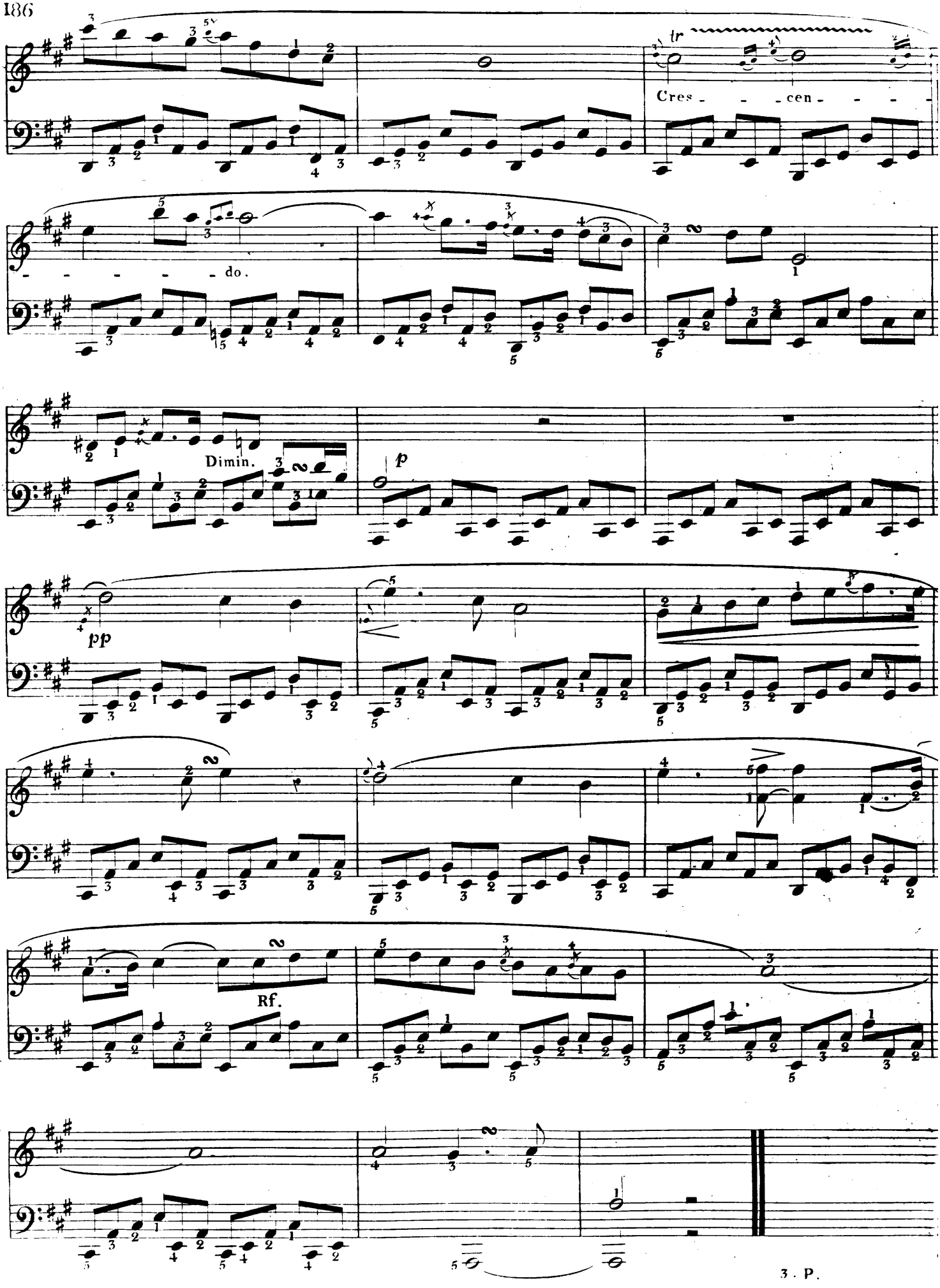
Ici la phrase chantante doit toujours dominer l'accompagnement; c'est pourquoi, lors même que nous l'indiquons. PIANISSIMO, l'élève sentira, que cette nuance ne sera que relative, et que le chant doit toujours être plus ou moins articulé par un touché qui presse la note, après même qu'elle a résonné, tandis que la basse sera adoucie et fondue de manière qu'on entende plus encore l'harmonie entière de l'accord, que chacun des sons qui la composent. l'Artiste doué d'un grand sentiment jugera que malgré la quantité de nuances que nous avons indiquées, il en est d'autres encore qui sont inspirées par le moment.. Nous n'avons pas noté tous les Appogiatures dont ce genre de chant est susceptible, parceque le tems fait vieillir les tournures qui sont plus que le chant sujettes à l'empire de la mode. En se pénétrant bien du caractère de ce morceau qui est indiqué par le long développement des phrases, l'artiste sentira que les appogiatures doivent être d'un style aussi large que noble, et que leur exécution doit participer de ces deux qualités, c'est-à-dire que les ornemens composés de sons liés s'écouleront sans hâte, et seront inspirés seulement par le besoin de remplir le vide que laisse sur le Piano la trop longue durée d'un son qui ne peut pas être soutenu.

L'exacte mesure de la main gauche doit être rigoureusement maintenue, quelque altération que causent dans la droite l'expression du chant et le développement des Appogiatures qu'on y introduit. La batterie de la basse sera jouée aussi liée que possible, et presque toujours Piano.




Rf.
F
Dimin.
Sforz.
6
6
Rf.
Dimin.
p
Sf
tr
Sfz.


Gauche.
Droite.
Sotto voce.
Ralentando.
e Sforz
sf.
Rf.
Ff il Canto.
pp
Calando.
Rf.
Rf


Cres - - - cen - - - -
- - - - - - do.
Dimin.
p
pp
Rf.
3. P.